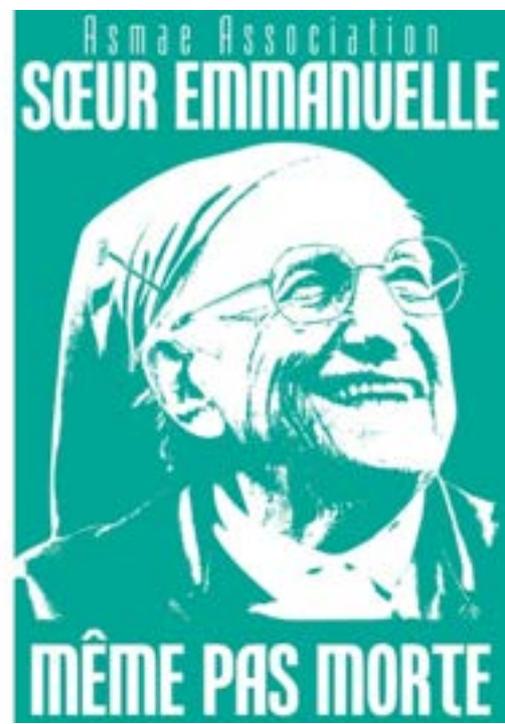
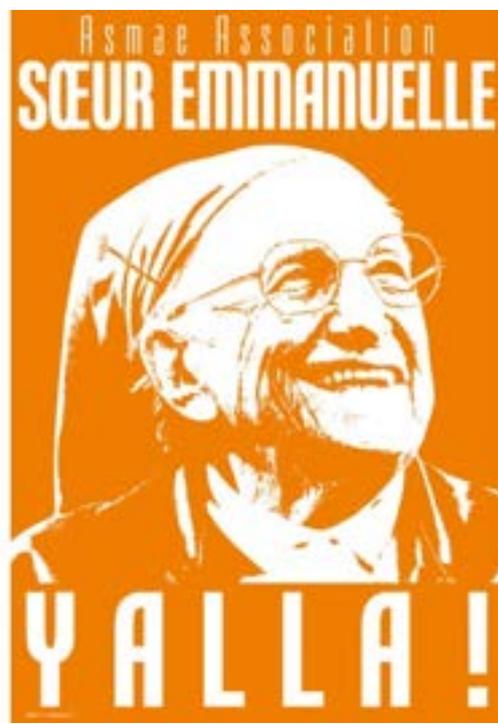
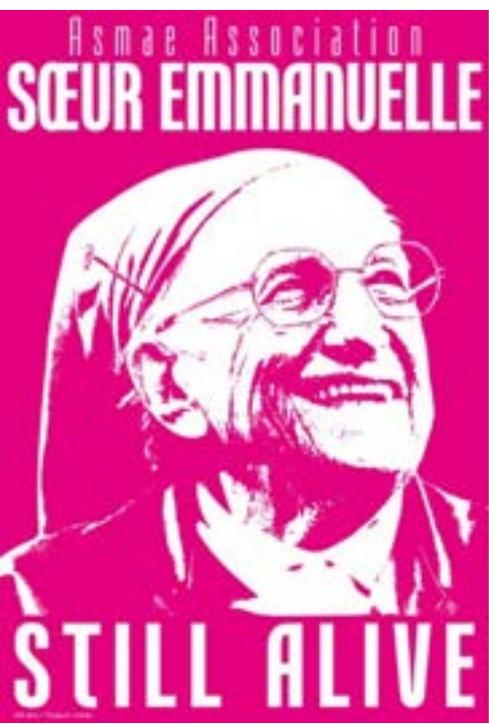




Revue de presse

15 ans du décès de Sœur Emmanuelle

Journée Internationale des Droits de l'Enfant



France 5 

Europe 1 

France Inter 

France Culture 

La Croix 

La Vie 

Le Parisien 

Le Pèlerin 

Nice-Matin 
LE GRAND QUOTIDIEN DU SUD-EST

Ouest France 

Radio Chrétienne Francophone (RCF) 

Radio Notre Dame 

RTL Info 

DH Les sports + 

BFM TV 

Actualité 
Les univers du livre

Paris Notre Dame 

Air Zen 

Télévision

France 5 : L'interview de Faustine Bollaert, marraine de notre association sur le plateau de C à vous. - Vendredi 10 novembre 2023

[Pour regarder](#)



Radio

RADIO

France Inter : La revue de presse de Claude Askolovitch (5min) - Jeudi 19 octobre 2023

[Pour écouter](#)



A screenshot of the France Inter website's audio player interface. The top navigation bar includes "Radio France" and "Rechercher" (Search). Below it, a secondary navigation bar lists "Grille des programmes", "Podcasts", "Info", "Culture", "Humour", "Musique", and "Vie quotidienne". The main content area features a quote: "Ca t'arrange de croire qu'il y a quelque chose après la mort", disait, taquin, Dominique Bernard à sa mère... dated "jeudi 19 octobre 2023". A prominent red button labeled "ÉCOUTER (5 MIN)" is visible, along with icons for mobile and sharing. At the bottom, a player control bar shows the "France Inter" logo, the program title "La terre au carré", a play button, and a progress bar.

RADIO

France Culture, Podcast "Le reportage de la rédaction" : En Égypte, sur les traces de sœur Emmanuelle au Caire (4min) - Jeudi 19 octobre 2023



[Pour écouter](#)

A screenshot of the France Culture website's podcast player interface. The top navigation bar includes "Radio France" and "France Culture" logos, along with search and login options. Below the navigation, the main content area features the title "En Égypte, sur les traces de Sœur Emmanuelle au Caire" and the date "Jeudi 19 octobre 2023". A prominent purple button labeled "ÉCOUTER (4 MIN)" is visible, along with icons for mobile and social sharing. The player includes a video thumbnail of a woman in a blue shirt, a progress bar at the bottom, and a small thumbnail of the host, Emmanuelle Béart, in the bottom left corner.

RADIO

Europe 1, Le jour où : “Sœur Emmanuelle est décédée il y a 15 ans, 20 octobre 2008” (2min35), Vendredi 20 octobre 2023

Europe 1

[Pour écouter](#)



[Accueil](#) > [Europe 1 Bonjour](#) > [Le Jour Où](#)

LAURE DAUTRICHE

Le jour où

[Suivre l'émission](#) ▾

Europe 1

Soeur Emmanuelle est décédée il y a 15 ans, le 20 octobre 2008



LAURE DAUTRICHE • 07h28, le 20 octobre 2023

Dans Le jour où, tous les matins du lundi au vendredi, le passé éclaire le présent : grâce à ses archives, la rédaction d'Europe 1 fait le récit d'un événement relié à l'actualité.



[Pour écouter](#)

PRÈS DE CHEZ MOI [Ajouter](#) MON RCF

RCF RADIO

MENU · LE DIRECT · PROGRAMMES · TOP PODCASTS · PRIÈRE · [JE FAIS UN DON](#)

Visages · Vie spirituelle · [Archive] Les confidences de Sœur Emmanuelle

[PARTAGER](#)

[ARCHIVE] LES CONFIDENCES DE SŒUR EMMANUELLE

RCF, le 18 octobre 2023 · Actualisé le 20 octobre 2023

Visages

[Archive] Les confidences de Sœur Emmanuelle

[ÉCOUTER \(59 MIN\)](#) [VOIR LES ÉPISODES](#) [PARTAGER](#)

À l'occasion des 15 ans de la mort de Sœur Emmanuelle, RCF vous propose de réentendre son interview dans l'émission Visages à laquelle elle avait participé en 2000.



Sœur Emmanuelle photographée par Gaëlle FROD à Louvain-la-Neuve en Belgique, le 19 novembre 2001 ©Gillespépé Gommere

À 85 ans, Sœur Emmanuelle (1908-2008) avait fini par accepter de prendre sa retraite et de revenir habiter en France, après plus de 20 ans passés auprès des chiffonniers du Caire, à partager la vie des plus pauvres. En 2000, elle participait à l'émission Visages. Au micro de Thierry Lignier, elle revenait sur son enfance et sa vocation.

« Il me semblait que Jésus me voulait pour lui afin qu'il puisse à travers moi faire du bien surtout aux pauvres et aux enfants pauvres. C'est un appel, ça ne s'explique pas »

Une révolte intérieure

À l'âge de six ans, sa mère l'a conduite devant une crèche et lui a dit "Jésus a voulu partager la vie des gens pauvres." Un épisode que Sœur Emmanuelle raconte dans son livre "Jésus tel que je le connus" (éd. Flammarion, 1996). Sur RCF, elle expliquait : "Quand j'ai vu le petit bébé couché sur la paille ça m'a fait un choc... Quand ma mère m'a expliqué que c'était par amour des hommes qu'il avait choisi de naître le plus pauvre des enfants pauvres, ce mot 'amour' a pris une valeur que je n'avais pas du tout sentie auparavant." Issue de la bonne bourgeoisie de Bruxelles, Madeleine Cinquin a connu enfant "une révolte intérieure" vis-à-vis de la pauvreté.

Vocation religieuse

Sa vocation, elle la décrivait ainsi : "Il me semblait que Jésus me voulait pour lui afin qu'il puisse à travers moi faire du bien surtout aux pauvres et aux enfants pauvres. C'est un appel, ça ne s'explique pas." Avant de répondre à cet appel, la jeune Madeleine "aimait s'amuser", comme elle le dit volontiers. Et si la vie religieuse, "[son] cœur, [son] esprit et tout [son] être trouvent que c'était beau", il lui a fallu discerner. C'est-à-dire répondre à la question : "Est-ce que cet appel paraît authentique ? Sera-t-il un épanouissement pour vous-même et pour les autres ?"

RADIO

Radio Notre Dame, Emission : Je pense donc j'agis : "Spéciale Sœur Emmanuelle",
Mercredi 18 octobre 2023



[Pour écouter](#)

The screenshot shows the website interface for Radio Notre Dame. At the top, there is a blue navigation bar with the station's logo on the left, the text 'Grille | Réécoutez' in the center, and two buttons on the right: 'FAIRE UN DON' (with a heart icon) and 'EN DIRECT' (with a signal icon). Below the navigation bar, there is a horizontal menu with several categories: 'Actualités', 'Le pape à Marseille', 'Qui sommes-nous?', 'Soutenir ma radio', 'Vie de l'Eglise', and 'Musique sacrée'. A search bar is located on the right side of this menu with the placeholder text 'Rechercher par émission, par thème ...'. Below the menu, a breadcrumb trail reads 'Émissions > Je pense donc j'agis > Spéciale Sœur Emmanuelle'. The main content area features a circular graphic on the left with the text 'JE PENSE DONC J'AGIS' and 'MELCHIOR GUERRE'. To the right of the graphic, the title 'Spéciale Sœur Emmanuelle' is displayed in a large font, with the date '18.10.23' underneath it. On the far right, there are four social media sharing icons: Facebook, Twitter, LinkedIn, and Email.

Air Zen, "Livre : Sauvez les enfants", témoignage engagé de Sœur Emmanuelle



[Pour écouter](#)

☰
Infos positives
historique de diffusion

▶ DIRECT
🔍

Livre : "Sauvez les enfants", témoignage engagé de Sœur Emmanuelle

Philippe Asso, collaborateur de Sœur Emmanuelle pendant 15 ans et prêtre au diocèse de Nice, évoque l'urgence éducative dans leur dernier livre écrit ensemble, « Sauvez les enfants », paru chez Flammarion.

🔊 Écouter le podcast (02:01)

🔄 Réécouter en podcast

De quels enfants parle Sœur Emmanuelle ?	02:01
A qui Sœur Emmanuelle adresse ce message ?	04:03
Les circonstances de l'écriture de ce livre	08:16
Livre : "Sauvez les enfants", témoignage engagé de Sœur Emmanuelle	26:34

Flash 100% positif

Le résumé de l'actualité du jour

Le dernier flash

🔊 Écouter le podcast

Envie de bonnes nouvelles ?

S'inscrire à la newsletter

Émissions

Avec Spirit
Sœur Béa

Émission de dimanche
Les émissions de Sœur Emmanuelle

L'heure du podcast
Droits de l'homme

Philippe Asso est prêtre au diocèse de Nice et docteur en théologie et en sciences du langage. Il est connu du grand public pour avoir été pendant 15 ans le collaborateur et le conseiller spirituel de Sœur Emmanuelle. Il vient de publier chez Flammarion « Sauvez les enfants », un livre dans lequel il a recueilli les paroles de la religieuse enseignante.

AirZen Radio. De quels enfants Sœur Emmanuelle parle-t-elle dans ce livre ?

Philippe Asso. Elle parle de tous les enfants, sans exception. Les plus pauvres demeurent sa priorité, car il faut les libérer de la fatalité, de la misère et de l'absence d'avenir. Cependant, chaque enfant, peu importe son milieu, doit être guidé pour développer son identité. L'objectif ? Qu'il devienne un citoyen responsable, et fraternel. Ainsi, ils seront vraiment sauvés.

À qui adressez-vous ce livre ?

Ce livre s'adresse à tous ceux en contact avec des enfants : parents, enseignants, éducateurs. Mais aussi aux responsables économiques et politiques du monde entier. En France, nous avons abandonné notre rôle éducatif ces dernières décennies, et cela doit changer.

SUD RADIO, "Sauver les enfants" : le combat de la vie de Soeur Emmanuelle, raconté par Philippe Asso.", (42min30), Lundi 9 octobre 2023



[Pour écouter](#)

Régie publicitaire Fréquences Sud

SUD RADIO Grille Podcasts Politique LA radio du Rugby Le grand matin Valérie Expert Bourdin Bercoff Brigitte Lahsle

Le Parisien NOUVEAU
Partagez votre abonnement à plusieurs !

"Sauver les enfants" : le combat de la vie de Soeur Emmanuelle, raconté par Philippe Asso.

Par Stéphanie De Muru avec Philippe Asso

Émission du lundi 9 octobre 2023

f t p in

Stéphanie de Muru reçoit Philippe Asso pour parler de son livre "Sauver les enfants" publié aux éditions Flammarion. Un livre qui retrace le combat de la vie de Soeur Emmanuelle, figure de l'action humanitaire qui a dédié sa vie aux plus pauvres et surtout aux enfants.



Retrouvez le face à face de Bercoff dans tous ses états sur Sud Radio du lundi au jeudi à partir de 13h.

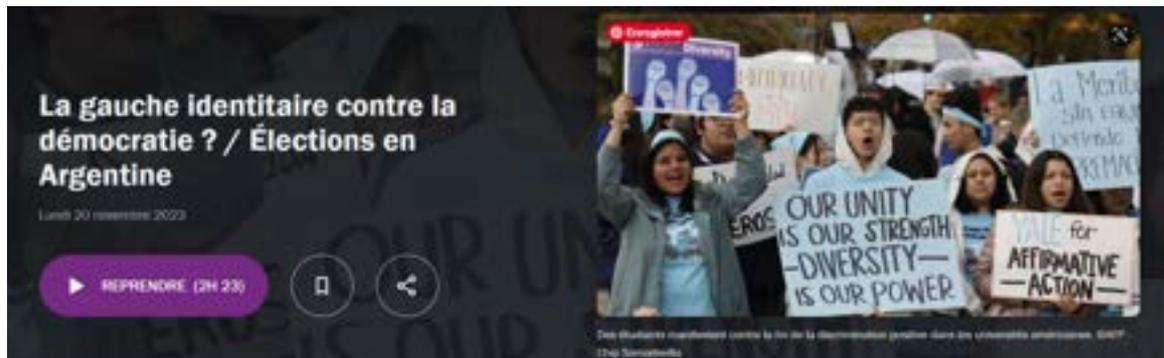
Réagissez à l'émission au 0 826 300 300.



RADIO

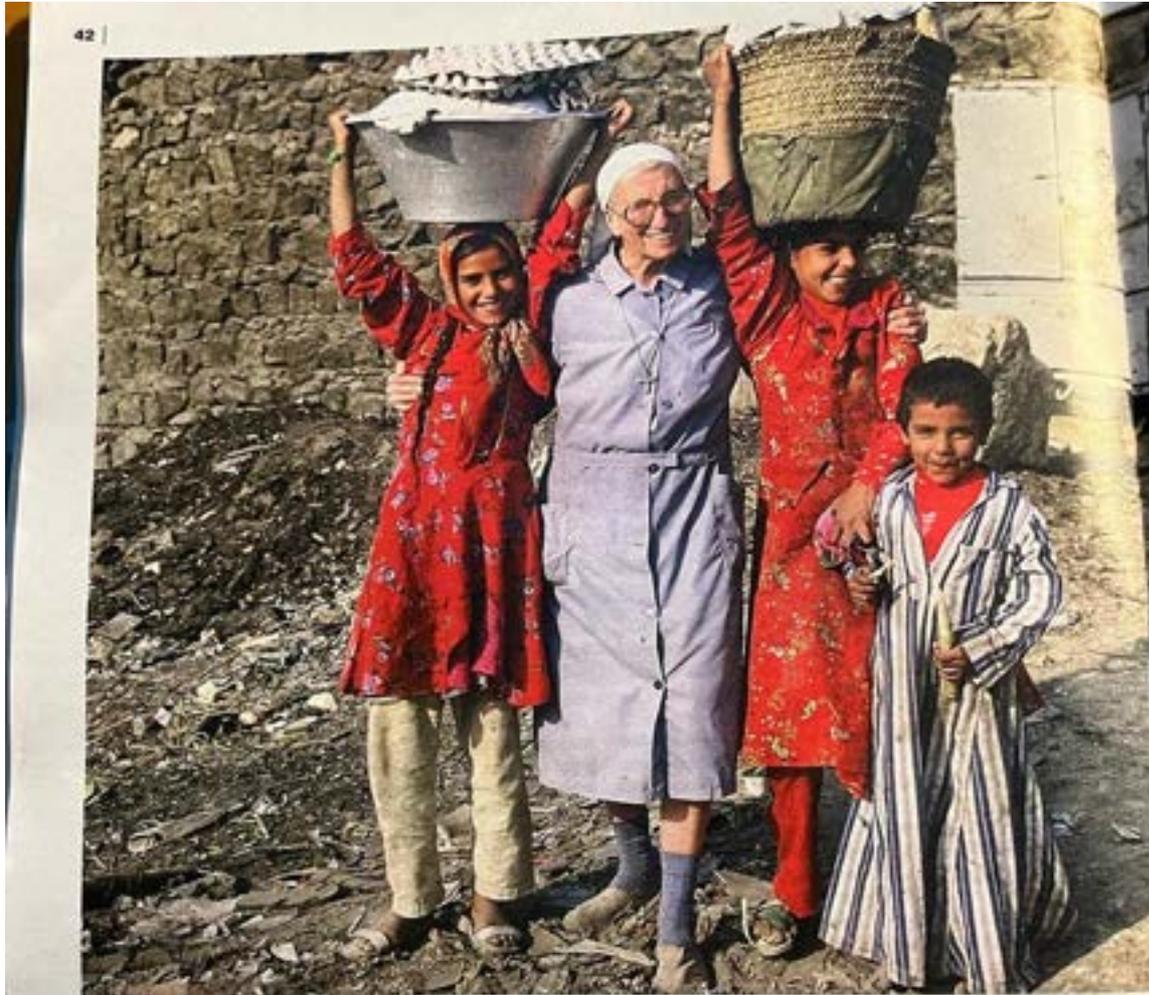
France culture - Journal de la matinale (à 4 min 45)
ITW de Adrien Sallez à propos du respect des droits de l'enfant

[Pour écouter](#)



Presse/Web

Le Parisien, "Sur les traces de sœur Emmanuelle au Caire, 15 ans après sa mort : "Pour nous, elle était comme une mère", Samedi 21 octobre 2023



Éternelle sœur Emmanuelle

Elle s'était donné pour mission de protéger et d'instruire les enfants du monde. L'œuvre de la religieuse se poursuit quinze ans après sa mort à travers Asmae, l'organisation qu'elle avait créée. Au Caire, où son empreinte est toujours forte, nous avons suivi la nouvelle marraine de l'association, l'animatrice télé Faustine Bollaert, sur les traces de la petite sœur des pauvres.

PAR VALÉRIE BECK, PHOTOS AXELLE DE RUSSE, ENVOYÉES SPÉCIALES AU CAIRE (ÉGYPTE).

44 | RÉCIT



Au Caire, le souvenir de sœur Emmanuelle reste viv. Hom Hattia, 77 ans, garde précieusement cette photo de la religieuse (à g.), qu'elle a hébergée, et l'ONG Asmae organise, en partenariat avec une association locale, des ateliers de sensibilisation à la protection des enfants auprès des mères (à dr.).



Pour aider les démunis, Asmae, dont l'animatrice française Faustine Bollaert (à dr., en juin 2023) est la nouvelle marraine, s'appuie sur des acteurs locaux telle l'association Life Vision for Development, qui a aménagé le toit de sa permanence pour les enfants (à g.).

montagnes de sacs. On leur enseigne leurs droits et comment les défendre. Mais, pour faire bouger les choses, il faut également impliquer les mères. Elles sont réunies, ce jour-là, dans une salle au rez-de-chaussée. Toutes les chaises sont occupées. Une éducatrice les forme à répondre aux besoins de leurs enfants, à savoir les écouter sans céder à la colère. L'une d'elles prend la parole. « Mon fils a 14 ans, je peux le faire travailler. » « Non, répond l'intervenante, c'est encore un enfant jusqu'à ses 18 ans, il ne peut pas travailler. » Safia a dû convaincre son mari, qui ne voyait pas l'intérêt de la laisser participer à ces réunions. Dans ce lieu d'échange, elle a appris à mieux se contrôler, à regarder les gens dans les yeux, aussi, ce qui est « une marque de respect », précise-t-elle. Au milieu de l'assemblée, Faustine Bollaert reconnaît la force et la résilience de toutes celles qu'elle rencontre aussi au quotidien sur le plateau de « Ça commence

aujourd'hui », son émission, diffusée chaque après-midi sur France 2. « J'ai ressenti ici le pouvoir des femmes, la force de la sororité. »

Travailler avec les habitants du pays

Cet ancrage local fort, s'appuyant sur des partenaires très impliqués, était la volonté, assez visionnaire, de sœur Emmanuelle - c'est aussi ce qui a permis à Asmae, ONG indépendante et laïque, de lui survivre. Son expérience dans les bidonvilles lui avait enseigné qu'on ne pouvait être efficace sans travailler avec les habitants du pays. En plus du projet Peace, l'association est investie aujourd'hui dans un autre grand programme au Caire, Cap Jeunesse, consacré à l'insertion professionnelle des jeunes, notamment ceux en situation de handicap. Parmi les actions engagées, un plan de formation d'une cinquantaine de professeurs dans les écoles publiques. Objectif : les sensibiliser à la sécurité

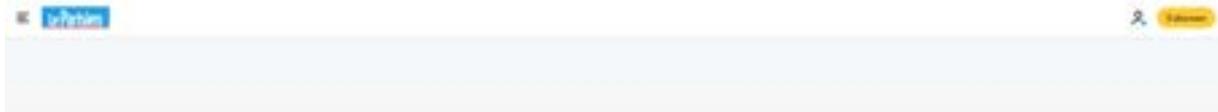
de leurs élèves, alors que les châtiments corporels sont toujours de mise. « Si l'on veut changer la société pour les enfants, il faut changer la société autour des enfants », rappelle Adrien Saliez.

Ex-directrice d'Asmae, Catherine Alvarez a bien connu la religieuse, dont elle gérait aussi les rendez-vous et les relations presse. Lors de leur première rencontre, alors qu'elle s'attendait à être interrogée sur ses engagements dans le milieu associatif, elle avait découvert, à sa grande surprise, une vraie femme d'affaires, sans cesse au téléphone, bien plus intéressée par ses compétences commerciales que par sa fibre humanitaire. « Elle était très atypique, se souvient-elle. Elle voulait professionnaliser son association à une époque où cela ne se faisait pas encore. Elle avait un côté extravagant qui plaisait beaucoup, et qui se manifestait au quotidien. » Elle suivait par exemple des cours d'arts martiaux lors de ses passages à Paris



Le Parisien, “Courbevoie s’engage auprès de l’Association de Soeur Emmanuelle contre le gaspillage alimentaire”, le 10 juillet 2023

[Pour lire l'article](#)



Hauts-de-Seine

Courbevoie s’engage au côté de l’Association Sœur Emmanuelle contre le gaspillage alimentaire

Avec ce partenariat, la ville entend exporter son combat dans l’ensemble des Hauts-de-Seine et même au-delà.

Par D.J.
Le 10 juillet 2023 à 19h20



Arash Desoubarès, député au titre délégué à la ville verte et durable, Jacques Rouvenot, maire LFI de Courbevoie, et Arash Sahli, directeur général de l'Association Sœur Emmanuelle en signe un partenariat contre le gaspillage alimentaire. ©D

Un motif de fierté. C’est désormais aux côtés de l’Association Sœur Emmanuelle (ASMAE) que la ville de Courbevoie mène son combat contre le gaspillage alimentaire. Valable lors du dernier conseil municipal, ce nouveau partenariat vise notamment à encourager et inciter les villes voisines et les autres locaux à aller plus vite et surtout, plus loin, que les obligations imposées aujourd’hui par la loi.

Symbolique de ce partenariat signé entre la ville de Courbevoie, [cité la plus verte et durable de France](#), et l’association : la création d’un prix, sobriement baptisé prix Sœur Emmanuelle. « Il viendra récompenser la meilleure initiative scolaire, la meilleure initiative commerciale et la meilleure initiative citoyenne, précise l’adjoint au maire délégué à la ville verte et durable, Arash Desoubarès, parti en croisade contre le gaspillage dès 2014. Il sera remis lors du festival Atmosphères organisé chaque année, en octobre, sur le thème du développement durable. »

Pour n’oublier personne, un second prix sera décerné à un élu, à une commune ou à une entreprise, chaque 3 février, date d’anniversaire de la loi contre le gaspillage alimentaire promulguée en 2016. « Sœur Emmanuelle était à sa manière une pionnière de la lutte contre le gaspillage, observe Arash Desoubarès en riant, de son portable, de vieilles images d’archives. En 1990, alors que j’avais à peine dix ans, elle s’en indignait déjà... »

Courbevoie fait école

Avec ces distinctions honorifiques, la ville de Courbevoie, où les dons des supermarchés ont déjà permis de sauver l’équivalent de 300 000 repas, entend convaincre d’autres communes des Hauts-de-Seine comme Saint-Cloud, Montrouge, Garches ou Bois-Colombes de s’engager elles aussi dans la lutte contre le gaspillage alimentaire.

le service développement durable à l’ensemble des communes du département, via l’association des maires des Hauts-de-Seine. »

En début d’année, Patrice, La Garenne-Colombes, Villeneuve-la-Garenne, Rosel-Malmaison [citizens.d.fr/leparisien](#), pile au moment où une nouvelle proposition de loi venait d’être déposée à l’Assemblée nationale pour amplifier cette lutte, notamment auprès des consommateurs de produits. Grâce au partenariat noué avec [L’ASMAE](#), Courbevoie entend l’exporter davantage.

France Info, Reportage "Soeur Emmanuelle a tout changé" : 15 ans après sa mort, l'héritage de la religieuse perdue en Egypte", Dimanche 22 octobre 2023



[Lire le reportage](#)

franceinfo | vidéos | radio | JT | émissions | 100% gratuit | 100% accessible

Accueil | France | Monde | Egypte

Actualité

"Soeur Emmanuelle a tout changé" : 15 ans après sa mort, l'héritage de la religieuse perdue en Égypte

Sœur Emmanuelle reste l'une des personnalités féminines préférées des Français, juste derrière Simone Weil, selon un sondage publié à l'occasion de l'anniversaire de sa mort, le 19 octobre. Une étude qui montre que les Français n'ont pas oublié celle qui a consacré sa vie à sauver et à protéger les enfants du Caire.

par [Sandrine Charbonnet](#)
19 octobre 2023

Publié le 19 octobre 2023 à 14h00



Une fresque réalisée par Sœur Emmanuelle au Caire (Égypte). (Illustration: C. BOUTIERE / FRANCE PRESSE)

C'est qui ? On connaît le nom de cette petite femme au regard vitré et à la voix aiguë. Pour retrouver le trace de Sœur Emmanuelle au Caire il suffit de se rendre dans le quartier de Matruh, le quartier des orphelins, une ville dans la ville, qui abrite près de 100 000 personnes. Et si vous rendez bien l'œil, vous pourrez peut-être même l'apercevoir.

Romain Badi ne peut en effet s'empêcher de l'apercevoir. Aujourd'hui, il a 16 ans et est en fin de lycée mais pendant il continue de travailler et il n'a jamais oublié que Sœur Emmanuelle a donné sa vie pour que lui et les autres soient élevés et éduqués. « La première construction de Matruh, c'était au temps de Sœur Emmanuelle en 1984 (1985 selon lui). C'était juste une chambre pour chaque famille. Sans Sœur Emmanuelle, tout cela n'aurait pas existé ».



Le quartier de Matruh au Caire (Égypte). (Illustration: FRANCE PRESSE)

C'est ainsi que Matruh a été construit. La décharge à ciel ouvert est devenue un quartier avec des immeubles, des rues, des écoles... La mère a tenu la place à la naissance et Madad Moubarak (orphelin) est un tout petit qui a deux sœurs. « Sœur Emmanuelle a tout changé. Elle a changé la vie de tout le quartier ».

Ouest France, "RENCONTRE. Romany Badir, le chiffonnier qui a grandi trop vite",
Vendredi 20 octobre 2023



[Lire l'article](#)

100% gratuit

100% gratuit



Actualité Nos partenaires Régions Communes Spot Vidéo Programme TV Annonces

Météo



À l'heure actuelle, les soudeurs utilisent des outils de réalité virtuelle comme ceux créés par ForgeFX pour accéder à davantage d'opportunités. À l'heure actuelle, les soudeurs utilisent des outils de réalité virtuelle

EN SAVOIR PLUS

Actualité



RENCONTRE. Romany Badir, le chiffonnier du Caire qui a grandi trop vite

Participez à l'enquête régionale Ouest-France West Budget

Je découvre

Situé à quelques kilomètres des fameuses pyramides du Caire, en Égypte, le quartier des chiffonniers est une immense déchetterie à ciel ouvert où résident 200 000 personnes. Romany Badir y est né et est fier de son statut de chiffonnier. Un homme dont la vie a par ailleurs changé quand il a rencontré, dans les années 80, sa sœur Emmanuelle.

Ouest France
Journal N°1014
Publié le 20/10/2023 à 09h41

Abonnez-vous

100% gratuit

Newsletter International

Chaque matin, recevez l'actualité internationale via vos newsletters (Français et non francophones) dans votre boîte mail.

Validez le choix OK



Romany Badir, dans l'une des rues du quartier des chiffonniers au Caire, en Égypte. Photo de l'auteur. Une version agrandie et optimisée est disponible pour impression. (OUEST-FRANCE)

Annonces Immobilières

Amel. ouestfrance-immobilier.com

- Location appartement 700 €
- Location appartement 550 €
- Location appartement 1 500 €

Trouvez les annonces immobilières

C'est un quartier dans le sud du Caire, la capitale égyptienne, où les touristes ne se rendent jamais. Les collines du Mokattam, mieux connues sous le nom du quartier des chiffonniers. L'univers de Romany Badir. Il y est né il y a 56 ans et pas question, pour lui, d'aller vivre ailleurs.

« Ici, à l'âge de 4 ans, j'ai appris à devenir un homme, romancier 1-0. Au lieu de jouer ou d'aller à l'école, je travaillais à trier les ordures. » Il a grandi dans cet univers, du milieu des montagnes de sacs-poubelles empilés. Dans les rues, dans les caves, dans les cours et – même si c'est étonnant – jusqu' sur les toits terrassés des immeubles.

Déchetterie à ciel ouvert

200 000 habitants y vivent, dont 80 000 qui y trient 3 000 tonnes d'ordures par jour. Comme si une ville comme Rennes était devenue une déchetterie géante à ciel ouvert. La population du quartier était à l'origine composée de chrétiens coptes mais, on y trouve aujourd'hui toutes les religions.

Dans les rues étroites, c'est un ballet quotidien de centaines de camionnettes qui défilent les toits de la gravité en roulant avec leurs énormes chargements. Les uns

Articles sur le Web

Ouest France, "Quinze ans après la mort de la religieuse, l'association Sœur Emmanuelle œuvre toujours au Caire", Vendredi 20 octobre 2023



[Lire l'article](#)

The screenshot shows the Ouest France website interface. At the top, there is a navigation bar with categories like 'Actualité', 'Nos pensions', 'Régions', 'Communes', 'Sport', 'Vidéos', 'Programme TV', and 'Annonces'. A search bar and a 'Votre flux' button are also present. Below the navigation is a large promotional banner for 'POMMES GALA U' priced at 1,99€ per bag. The main article is titled 'Quinze ans après la mort de la religieuse, l'association Sœur Emmanuelle œuvre toujours au Caire'. The article text describes the work of the association in supporting poor children in Cairo, Egypt, through local NGOs, focusing on education and rights. A photo shows children sitting on a donkey in a narrow street. To the right of the article, there are several smaller images and a 'Je fais un don' button. At the bottom right, there is a section for 'Annonces Immobilières' with listings for rental and sale of properties.

L'OBS, "Chez les chiffonniers du Caire, le souvenir de sœur Emmanuelle toujours présent", Mardi 14 novembre 2023.

[Lire l'article](#)

Chef de file **Chez les chiffonniers du Caire, le souvenir de sœur Emmanuelle toujours présent**

La religieuse, qui vivait sur des poubelles-poubelles des Français depuis une quarantaine d'années, a joué dans les années 1980 un rôle fondamental pour les « chiffonniers » de la capitale égyptienne. Elle a servi d'intermédiaire sur cette communauté en souffrant, elle a été la cathédrale des âmes et de l'espérance. Reportage.

Par [Thomas Baudry](#) et [Christophe Bouchard](#)



Thomas Baudry prend la parole, assis à terre avec Emmanuelle. Il regarde sa sœur dans les yeux. Depuis sa mort, il a fait un travail de mémoire. Il veut raconter les conditions de vie de la religieuse française, pour que son souvenir ne soit pas oublié. Elle était venue au Caire en 1980 pour travailler dans une usine textile. Elle a été accueillie par les chiffonniers, une communauté de personnes qui vivent dans les poubelles de la capitale égyptienne. Elle a servi d'intermédiaire entre les Français et les Égyptiens. Elle a été la cathédrale des âmes et de l'espérance. Reportage.

Il faut tout à l'heure de la charité, c'est-à-dire de la pitié. Il faut être prêt à accepter les conditions de vie de la religieuse française, pour qu'elle ne soit pas oubliée. Elle était venue au Caire en 1980 pour travailler dans une usine textile. Elle a été accueillie par les chiffonniers, une communauté de personnes qui vivent dans les poubelles de la capitale égyptienne. Elle a servi d'intermédiaire entre les Français et les Égyptiens. Elle a été la cathédrale des âmes et de l'espérance. Reportage.

Dans les poubelles, après une nuit de 12 heures, elle a pu se reposer. Elle a été accueillie par les chiffonniers, une communauté de personnes qui vivent dans les poubelles de la capitale égyptienne. Elle a servi d'intermédiaire entre les Français et les Égyptiens. Elle a été la cathédrale des âmes et de l'espérance. Reportage.

Depuis son arrivée au Caire, elle a travaillé dans une usine textile. Elle a été accueillie par les chiffonniers, une communauté de personnes qui vivent dans les poubelles de la capitale égyptienne. Elle a servi d'intermédiaire entre les Français et les Égyptiens. Elle a été la cathédrale des âmes et de l'espérance. Reportage.



Monde

Sœur Emmanuelle oeuvre toujours au Caie

La religieuse est décédée il y a quinze ans, mais son association oeuvre toujours auprès des enfants pauvres du Caie en soutenant des organisations non gouvernementales locales.

Reportage



« Je veux avoir le droit d'aller à l'école et de pouvoir apprendre pour avoir un avenir », affirme Ibtissam, 12 ans. « Je veux avoir le droit d'être respecté par mes professeurs et de ne pas subir de violences », dit à son tour Hediya, 15 ans. « Je veux que l'on respecte mes droits d'enfant », ajoute Salim, 14 ans. « Je ne veux plus être agressée parce que je suis une fille et je veux décider de ma vie », confie Tal, 16 ans.

Ces quatre adolescents sont issus des quartiers pauvres de Manshiyet Nasr et El-Dokki, au Caie, en Égypte. En ce mardi de septembre 2023, ils libèrent leur parole avec une quinzaine d'autres jeunes. Ils participent à un atelier collectif dans les locaux de l'association Soeur Emmanuelle (Asem).

« Ici je ne subis pas la violence »

Décédée il y a quinze ans, à presque 100 ans, le 20 octobre 2008, la charitable religieuse avait ouvert des ateliers dans les bidonvilles du Caie, notamment auprès des chiffonniers. Elle est d'ailleurs la deuxième femme engagée préférée des Français, derrière Simone Veil, selon un sondage Odoxa-Asem. Son association continue son combat. « Ils nous apportent un soutien pédagogique et les outils pour mener à bien notre mission », assure Ghada, une responsable de l'AEAD. Un soutien essentiel.

L'AEAD, organisation non gouvernementale créée en 1995, œuvre pour l'éducation, la santé, le développement économique et l'écologie. « Nous vou-



Ces enfants de familles égyptiennes pauvres bénéficient de cours auprès d'un organisme aidé par l'association Soeur Emmanuelle.

Philippe Gaudin

lons offrir un environnement plus sûr aux jeunes, poursuit Ghada. Nous proposons des formations à la protection et des ateliers de sensibilisation aux droits de l'enfant.

Dans une autre salle, d'autres adolescents suivent des cours de mathématiques. « Dans ma classe, à l'école, on est jusqu'à 120 élèves, explique Hassan, 13 ans. On ne peut pas apprendre correctement. Il y a aussi beaucoup de violence. Ici, c'est différent. On me respecte et le professeur m'explique ce que je ne comprends pas. » Sa mère, qui attend dehors, loue la chance pour son fils de bénéficier de cette aide. Elle a quatre enfants et son mari est chiffonnier. « Je n'ai pas les moyens de lui offrir une école privée. Ici, il est plus heureux. Il ne voulait plus aller dans son école. »

Malgré les efforts déployés par le gouvernement égyptien, l'accès à

l'éducation reste une réelle difficulté pour les enfants des quartiers pauvres et populaires, mais aussi pour ceux des zones rurales. « Environ 1,4 million d'enfants entre 6 et 17 ans n'ont jamais eu accès à l'éducation ou ont dû abandonner l'école avant la fin du cycle primaire », précise un cadre de l'AEAD. Selon des données de l'Unicef, le fonds des Nations unies pour l'enfance, 93 % des enfants âgés de 1 à 14 ans ont aussi été victimes de violences physiques ou psychologiques.

« Faire avec eux »

D'où le programme Peace dans lequel s'est investie l'association Soeur Emmanuelle. La méthode est toujours la même : créer des partenariats avec des associations ou ONG locales bien implantées, et les aider dans les actions qu'elles veulent mettre en pla-

ce. « On ne fait pas à leur place mais avec eux », résume Adrien Sallat, directeur général d'Asem. Et toujours selon la philosophie de soeur Emmanuelle : « Apporter protection et éducation aux enfants les plus vulnérables dans le monde. »

L'ONG française intervient aussi auprès de Kayan et Baizmet Amal, deux associations également implantées au Caie et qui œuvrent, quant à elles, pour l'insertion des personnes en situation de handicap. Là encore, un vaste chantier. « Les écoles adaptées sont très rares, voire inexistantes, alors que 11 % des 95 millions d'habitants que compte l'Égypte sont en situation de handicap », souligne le directeur de Kayan. On veut aider les enfants à s'insérer professionnellement en développant leurs compétences. »

Samuel NOHRA.



Environ 1,4 million d'enfants égyptiens n'ont jamais eu accès à l'éducation ou ont dû abandonner l'école avant la fin du cycle primaire, selon l'AEAD.



Dans les locaux de l'AEAD au Caie, atelier sur les droits des enfants.

Philippe Gaudin

Le Pèlerin, "Quinze ans après la mort de sœur Emmanuelle, Adrien Sallez poursuit son action avec l'association Asmae", Mercredi 18 octobre 2023

La semaine du Pèlerin

Le directeur général de l'association Asmae perpétue l'œuvre de sœur Emmanuelle (1908-2008).



Portrait Adrien Sallez dans les pas de sœur Emmanuelle



À l'occasion des quinze ans de la mort de sœur Emmanuelle, paraît un ouvrage inédit composé de ses derniers entretiens. Un concentré de ses convictions sur l'éducation et de sa foi chrétienne. *Sauver les enfants, de sœur Emmanuelle avec Philippe Asso, Éd. Flammarion, 112 p. ; 8 €.*

« JE MARCHE aux rencontres », confesse Adrien Sallez, directeur général d'Asmae, la principale association perpétuant l'action de sœur Emmanuelle pour les enfants. Le regard droit, la parole directe du presque quinquagénaire confirme le propos, et on le croit sans peine lorsqu'il ajoute qu'il aurait tout de suite suivi sœur Emmanuelle au Caire (Égypte) s'il avait eu la chance de la rencontrer. Mais lorsque le jeune homme de la banlieue ouest de Paris cherche sa voie, en 1998, après des études de lettres, la religieuse de 90 ans, au tempérament de feu, est revenue vivre en France et se consacre

à l'écriture – il faut de l'argent pour soutenir ses projets au service des enfants pauvres en Orient et aussi, déjà, en Asie et en Afrique.

Adrien Sallez s'inscrit alors dans le sillage d'autres femmes inspirantes, trois étudiantes qui viennent de fonder Unis-Cité, une association développant le service civique pour les jeunes à partir d'une idée américaine. Neuf mois durant, intégré à une équipe de sept volontaires, il assure des séances de soutien scolaire dans des quartiers déshérités et des animations dans des Ehpad. Peu à peu, ce père de deux enfants en vient à occuper des postes clés : recrutement et formation des volontaires ainsi que des salariés, communication, direction des ressources humaines. En 2011, une ancienne d'Unis-Cité, membre du bureau d'Asmae, lui signale l'ouverture d'un poste de directeur des ressources et de la communication au sein de cette structure.

Un engagement sans réserve

Son premier voyage sur les pas de sœur Emmanuelle se déroule au Caire, dans le quartier où la religieuse a vécu avec les chiffonniers. Après le combat pour la scolarisation des enfants – gagné, au moins chez les chiffonniers du Caire –, Asmae a engagé la lutte contre les violences infligées aux enfants. Son action, toujours en appui d'initiatives locales, s'étend sur huit pays, dont la France. Pays dans lequel la solidarité fléchit : « Le nombre de donateurs baisse tandis que de plus gros contributeurs apparaissent, signe que les inégalités sociales se creusent », analyse Adrien Sallez. Au quotidien, pourtant, l'énergie de sœur Emmanuelle continue à l'inspirer. « Elle est dans mon ordinateur, dans mon bureau, dans mes discussions », sourit celui qui a fait sien le fameux appel de « la petite sœur des chiffonniers » : « Engage-toi ! » ■ **Christophe Chaland**

[Lire l'article](#)

LE PELERIN

ESPACE ABONNÉS

Actualité / Religions et spiritualités / Les grandes figures de l'Église

Qui est Sœur Emmanuelle, surnommée la «petite sœur des pauvres» ?

Sœur Emmanuelle est décédée à l'âge de 93 ans, à 9 h 45 minutes, le 20 octobre 2023. Elle a consacré une grande partie de sa vie au service des plus démunis d'Égypte et en Belgique, ses pays d'origine. Retour sur l'une des religieuses les plus connues de la fin du 20^e siècle.

Par Philippe Lecoq et Philippe Furet le 18/10/2023 à 09h01
 Plus d'infos sur [sœur Emmanuelle](#)
 Partager sur [Facebook](#) [Twitter](#) [LinkedIn](#) [WhatsApp](#)



Portrait de sœur Emmanuelle à la suite d'une de ses conférences à la cathédrale de Namur, le 22 janvier 2016.

Où est née Sœur Emmanuelle ?

Sœur Emmanuelle, née Madeleine Chiquet, est née le 28 novembre 1930 à Bruxelles, dans une famille d'origine belge, immigrée en Belgique en 1918. Elle est la deuxième d'une famille de trois enfants qui appartient à la bourgeoisie flamande et mène une existence tranquille. Avec sa sœur cadette de 4 ans, la jeune Madeleine et un oncle qui vit en Belgique, elle passe ses vacances en Belgique. Elle est baptisée à l'âge de 4 ans.

Quand sœur Emmanuelle prononce-t-elle ses vœux de religieuse ?

Madeleine Chiquet entre dans le noviciat de la congrégation **Sœur-Dominique de Sion** en 1951 et y prononce ses vœux de religieuse le 25 mai 1952. Elle choisit le nom de sœur Emmanuelle qui signifie « Dieu avec nous en toutes circonstances ». Elle est envoyée en Tunisie (1952-1954), puis Israël (1954-1956) et en Égypte (1956-1957).

Quand Sœur Emmanuelle s'installe-t-elle en Égypte ?

En 1962, elle arrive en Égypte où elle se consacre au couvent Sœur de Nazareth. L'expérience est difficile pour elle. Elle décide de partir en 1963 et elle part avec un charge en 1963, une petite somme d'argent et ses effets personnels. Elle crée alors une famille pour vivre humblement dans les conditions de vie défavorables. Elle vit avec Emmanuelle dans un appartement à El-Dokki, en 1971, à l'âge de 40 ans. Ce quartier est devenu un des centres de la vie sociale et culturelle de la ville. Sœur Emmanuelle protège vingt-cinq ans de sa communauté avec elle.



D'où vient la célèbre formule «Yalla» de sœur Emmanuelle ?

Sœur Emmanuelle utilise cette formule-motivante souvent « Yalla y'algifla » « Et allez », un terme qui signifie « aller » en arabe. Cette expression est devenue un slogan de la communauté de sœur Emmanuelle.

Quelle association a fondé Sœur Emmanuelle ?

En 1981, l'association **Agir, servir, espérer pour l'avenir des enfants (Amal)** est fondée par sœur Emmanuelle. Elle a permis de créer des centres de soins pour les enfants handicapés. Elle a également fondé des centres de soins pour les personnes âgées et les personnes souffrant de maladies mentales. Elle a également fondé des centres de soins pour les personnes souffrant de maladies mentales.

Pourquoi sœur Emmanuelle est-elle connue ?

Sœur Emmanuelle est une religieuse belge qui a permis de faire passer son message dans le monde entier. Elle a inspiré beaucoup de personnes et a été une figure importante de la vie sociale et culturelle de la ville. Elle a également fondé des centres de soins pour les personnes souffrant de maladies mentales.

ÉVÉNEMENT

Le quartier des chiffonniers du Caire, lieu emblématique de l'action de sœur Emmanuelle, s'est considérablement modernisé mais doit encore relever de nombreux défis.

Le travail des enfants est omniprésent, même si 97% sont scolarisés pendant au moins une partie de leur emploi du temps.

L'ONG Asmae, héritière de la religieuse, y élabore un programme destiné à contrer les violences banalisées à la maison, dans la rue, et jusque dans les classes d'école.

Au Caire, l'œuvre toujours vive de sœur Emmanuelle



Une éducatrice de l'association Kayax, partenaire de l'ONG Asmae, travaille avec un enfant en situation de handicap. Julia Philipp/Asmae



— Quinze ans après la mort de sœur Emmanuelle, l'action de la «*petite sœur des chiffonniers*» se poursuit au service des enfants vulnérables.

— Là où tout a commencé, dans le quartier du Mokattam au Caire, l'ONG Asmae-Association Sœur-Emmanuelle entend renouer avec ses racines.

Le Caire (Égypte)
De notre envoyé spécial

La course aux déchets ne connaît pas le sommeil, dans le quartier des chiffonniers de Mokattam. De nuit comme de jour, les pick-up Chevrolet s'esquivalent sous les coups de volant des chauffeurs, passés maîtres dans l'art de sangler des mètres de chargements. Des empilements vertigineux de cartons, de canettes, de plastique - soufflé ou injecté - qui trompent la gravité dans un infatigable chassé-croisé.

Dans cette cité où vit sœur Emmanuelle, 85 000 âmes tirent toujours leurs revenus, directement ou indirectement, de la collecte et du recyclage des poubelles du Caire. Un quart des 20 000 tonnes d'ordures produites chaque jour dans la capitale égyptienne est trié ici, famille par famille, épluchure par épluchure, à la recherche de ce qui peut se vendre. Certains matériaux précieux, comme l'aluminium, s'exportent bien. Une bonne portion finit en Italie, à destination du marché européen. Pas de trace, en revanche, de la petite cabane de tôle ondulée dans laquelle la religieuse la plus célèbre de France s'installa,

à partir de 1971. Les monceaux d'ordures à ciel ouvert d'autrefois ont fait place aux immeubles de brique couleur désert. Pas de plaque ni d'hommage, quinze ans après sa mort, dans ce dédale d'icônes coptes dominé par la colline du monastère de Saint-Simon. Pourtant son œuvre est partout. C'est ici, dans la terre sableuse du Mokattam que l'action de sœur Emmanuelle s'est structurée en 1980, avec la création de l'ONG Asmae, dans le but de lever des fonds et dupliquer son modèle à travers le monde.

L'organisation intervient maintenant au Liban, au Burkina Faso, à Madagascar, aux Philippines et en France. «*Au tournant des années 2000, Asmae est progressivement sortie du Caire avec pour principale mission la protection des enfants vulnérables. Nous avons aujourd'hui pour projet de renforcer les liens avec nos racines, parce que c'est de là que tout a commencé*», souligne Adrien Sallez, directeur de l'ONG.

«Je ne sais ni lire ni écrire; mes trois enfants sont tous à l'école, mon aîné va même passer le bac.»

Dans les rues du Mokattam, à chaque porche son antre, et ses rebuts du sol au plafond. Impossible d'y entrer. Nihil sort de l'un d'entre eux, téléphone à la main. Il fait défiler les images pour s'arrêter sur sa protectrice d'autrefois. «*Je ne sais ni lire ni écrire; mes trois enfants sont tous à l'école, mon aîné va même passer le bac*», remercie ce cinquantenaire, croix copte tatouée sur le bras. À deux pas, l'école El Mokattam School scolarise 1200 élèves. Sœur Sara, qui fut le bras droit de sœur Emmanuelle, y officie toujours au sein d'Opération orange (1), autre association créée en 1989 dans la filiation de la religieuse. «*Elle a laissé du vide, mais je la vois toujours à côté de moi.*» L'ancienne

Des entretiens inédits en librairie



Ce court recueil de 112 pages s'adresse tout particulièrement aux enseignants, aux éducateurs, aux politiques, afin de toucher les générations futures. Le conseiller spirituel et confesseur de sœur Emmanuelle, le père Philippe Asso fait de nouveau résonner la voix de son amie dans *Sauver les enfants*, (Éd. Flammarion). Le livre restitue leurs derniers échanges sur le combat de la religieuse. « *Tant qu'il me reste un souffle de vie, et alors que je ne peux presque plus rien faire, je veux encore dire: il faut sauver les enfants! Or, sauver les enfants, ça passe par l'enseignement et l'éducation, et un dernier élément qui leur donne sens, que j'appelle le Salut* », dit-elle dans la présentation de l'ouvrage. Ce n'est pas le premier ouvrage posthume de sœur Emmanuelle, morte le 20 octobre 2008 à l'âge de 99 ans. Ce décès avait coïncidé avec la parution des *Confessions d'une religieuse*, avec comme coauteur Philippe Asso.

supérieure de la congrégation copte-orthodoxe des Filles de Marie ne cesse de souligner les « progrès énormes » accomplis. « *Au départ, les filles étaient mariées à 11-12 ans, les hommes allaient au bistrot, les femmes étaient souvent battues, elles mettaient un enfant au monde tous les dix ou onze mois, et le tétanos tuait quatre bébés sur dix.* » Changement de réalité, après vingt années de travail. « *On a soigné les bébés, les filles ne sont pas mariées avant 22-23 ans. Certaines sont devenues médecins, pharmaciennes, institutrices. Les deux tiers des enseignantes du quartier ont grandi ici.* »

Romany n'avait que 11 ans lorsque sœur Emmanuelle décida de rester auprès des zabbâllin, comme on appelle les chiffonniers en arabe. Il en a maintenant 54, fier d'employer 33 familles. Romany sait ce qu'il lui

doit: « *On vit avec elle, ça reste là.* » Il se souvient de 1986, l'année qui vit arriver l'eau et l'électricité. Une révolution. Sœur Emmanuelle s'était rendue en personne dans le bureau du ministre pour lui arracher une signature.

L'enfant du bidonville, devenu le premier chef scout du quartier dans sa jeunesse, aime prendre une voix de fausset pour redonner vie à la voix haut perchée de son ancienne protectrice. « *Écoute mon fils, si tu ne participes pas aux frais de l'école, tu ne feras pas attention à tes cours* », lui avait-elle conseillé lors de l'un de leurs nombreux trajets, à l'époque sur une charrette tractée par des ânes. « *À moi d'être l'exemple, maintenant* », se dit l'employeur qui a investi dans des machines à coudre pour développer l'activité des femmes. Sa grande crainte: voir

la grande communauté des chiffonniers un jour remplacée par un centre de traitement et d'incinération des déchets. « *Ils ont déjà essayé de nous remplacer, mais personne ne fait le travail aussi bien que nous. Nous savons frapper à chaque porte pour la collecte et reconnaître la matière au premier regard* », se rassure-t-il. Tout est très loin d'être parfait, au Mokattam. Pour suivre l'inflation galopante, les familles doivent tenir des cadences infernales, et les machines, trieuses et autres broyeuses achetées à crédit pèsent dans les budgets. « *La seule solution, c'est de travailler plus* », indique Romany. Il faut recycler une tonne par jour pour faire vivre six familles.

Le travail des enfants est omniprésent, même si 97% sont scolarisés pendant au moins une partie de leur emploi du temps. Et les enquêtes de terrain montrent que les mineurs sont exposés partout aux violences banalisées: à la maison, dans la rue, à l'école jusque dans les classes. À El Marg, autre bidonville du Caire, l'ONG Asmae a éprouvé

une méthode qu'elle est en train de développer au Mokattam, en lien avec deux associations égyptiennes (2) au sein du programme Peace. « *Avec de 80 à 120 enfants par classe, on sait bien comment l'enseignant fait respecter le silence: avec le bâton* », résume Evellen Soliman, directrice de l'association EACD, dont le fondateur était un ami de sœur Emmanuelle.

Entrer dans les foyers, briser le tabou de la violence: la mission requiert tact et délicatesse.

Asmae propose un plan de formation (1600 sessions en trois ans) des personnels associatifs (psychologues, travailleurs sociaux, enseignants, leaders communautaires) pour réduire les violences où qu'elles se trouvent, y compris dans les familles. Ce travail est éga-

lement réalisé dans un réseau de 17 écoles communautaires, où vont les élèves qui n'ont pas obtenu de place dans le système scolaire classique. Dans les locaux d'EACD, un groupe d'enfants encadrés par une éducatrice s'affaire à découper du papier cadeau plastifié, pour en faire des papillotes. À l'intérieur, des messages qu'ils offriront à leurs parents. Adam, 10 ans, sait déjà ce qu'il veut écrire. « *J'ai le droit de jouer et d'être éduqué d'une bonne façon. Je demande à ma mère de ne pas me frapper et de ne pas crier* », adresse l'enfant qui accompagne son père électricien sur les chantiers, mais seulement le vendredi, jour où il y a moins de bouchons dans Le Caire en raison de la prière. Entrer dans les foyers, briser le tabou de la violence: la mission requiert tact et délicatesse, sans quoi la famille peut se braquer.

C'est à l'occasion d'une consultation médicale gratuite qu'Ebah a finalement accepté d'être suivie par une psychologue, avec ses enfants qui viennent également pro-

fiter des activités du centre. « *Mon mari amène beaucoup de tensions à la maison, il rentre du travail énervé* », euphémise cette femme en niqab. Sa fille aînée s'est retrouvée littéralement paralysée de terreur pendant un mois, sous les menaces de son père. « *J'ai appris des techniques de négociation pour changer son comportement, et j'obtiens des résultats positifs, même si lui en tant qu'"homme oriental" estime qu'il n'a pas besoin d'être aidé d'une psychologue.* » Ebah suit sans le savoir des préceptes chers à sœur Emmanuelle: « *Partout et toujours, cherche sans te laisser le remède qui soulage, sème l'espoir: ça vivifie et ton amour peut faire des miracles.* »

Jean-Baptiste François

(1) En 1989, sœur Emmanuelle donna une orange par semaine aux enfants déplacés des rakoubas (écoles de roseaux) du Soudan, avant de confier cette mission à Jean Sage qui choisit le nom d'« Opération orange » pour son association.

(2) Mission réalisée en partenariat avec l'association Life Vision for Development et l'ONG Egyptian Association for Comprehensive Development.

repères

Une notoriété et des causes qui perdurent

Sœur Emmanuelle, qui figurait parmi les personnalités préférées des Français de son vivant, reste deuxième au classement des personnalités féminines qui ont le plus touché les Français à travers leur engagement, selon un sondage réalisé par Odoxa (1). La religieuse continue d'être une source d'inspiration pour

40 % des Français, juste derrière « l'icône » Simone Veil (63 %).

Les Français gardent avant tout en mémoire l'engagement de sœur Emmanuelle en faveur de l'enfance et des plus démunis (35 %), devant sa grande bonté (17 %), son ouverture d'esprit et sa tolérance (13 %).

En France, la lutte contre le harcèlement scolaire (54 %) et la lutte contre les violences (53 %) sont les deux combats jugés prioritaires en matière de dé-

fense des droits et de protection de l'enfance, assez loin devant l'accès pour tous à un enseignement de qualité (31 %).

Dans le monde, la lutte contre les violences faites aux enfants (54 %) est jugée prioritaire pour la défense des droits et de protection de l'enfance, devant le rassemblement des conditions nécessaires au bon développement de l'enfant (37 %).

(1) Réalisé du 5 au 6 juillet 2023 auprès de 1 005 Français de 18 ans et plus.

La Croix, "Soeur Emmanuelle : des entretiens inédits publiés en octobre.", mercredi 30 août 2023

[Lire l'article](#)

Soeur Emmanuelle : des entretiens inédits publiés en octobre

Les faits Les éditions

Flammarion ont annoncé mercredi 30 août que « Sauver les enfants », un recueil de 112 pages d'entretiens inédits donnés par soeur Emmanuelle seraient publiés le 11 octobre.

Capture rectangulaire



Une photo de soeur Emmanuelle lors de l'inauguration d'une allée à son nom dans le quartier de Saint-Germain-des-Près, à Paris, en octobre 2018. ALEXIS SCIARD /IP3 PRESS/MAXPPP

Des entretiens inédits, donnés par soeur Emmanuelle à la fin de sa vie, vont être publiés en octobre, ont annoncé mercredi 30 août les éditions Flammarion.

Sauver les enfants, un « témoignage inédit » de 112 pages recueilli par le théologien Philippe Asso, doit arriver en librairie le 11 octobre, selon le programme de parution transmis par cet éditeur.

Une vie consacrée à la charité

« Tant qu'il me reste un souffle de vie, et alors que je ne peux presque plus rien faire, je veux encore dire : il faut sauver les enfants ! Or, sauver les enfants, ça passe par l'enseignement et l'éducation, et un dernier élément qui leur donne sens, que j'appelle le Salut », dit la religieuse, citée dans la présentation de l'ouvrage.

Soeur Emmanuelle, religieuse catholique franco-belge qui avait consacré sa vie à la charité, est morte en octobre 2008 à l'âge de 99 ans.

Ce décès avait coïncidé avec la parution des *Confessions d'une religieuse*, déjà chez Flammarion et avec comme coauteur Philippe Asso, confesseur et conseiller spirituel de soeur Emmanuelle. *Sauver les enfants* reprend « les derniers entretiens qu'il a eus avec elle », précise l'éditeur.

La Croix, "Derrière l'humour, sœur Emmanuelle ne se trouvait pas assez sainte, pas assez pauvre", jeudi 19 octobre 2023

« Derrière l'humour, sœur Emmanuelle ne se trouvait pas assez sainte, pas assez pauvre »

Entretien

Il y a quinze ans, le 20 octobre 2008, sœur Emmanuelle mourait. Le père Philippe Asso, qui fut son collaborateur et son accompagnateur, dresse le portrait spirituel de celle qui est encore, après Simone Veil, la deuxième personnalité féminine préférée des Français (1).



Portrait de sœur Emmanuelle pris dans sa maison de retraite Le Pradon, à Callian, (Var) le 13 avril 2003 JACQUES MUNCH/AFP

La Croix : On sait que dans sa jeunesse, Madeleine Cinquin, sœur Emmanuelle en religion, était une jolie fille plutôt coquette et qui aimait s'amuser... Pourquoi est-elle devenue religieuse ?

Père Philippe Asso : Elle est entrée dans la vie religieuse contre l'avis de tout son entourage, persuadé qu'elle était faite pour le mariage. Elle n'avait aucune envie de se marier. « Un homme, c'est petit », disait-elle. Elle avait perdu son père en 1914 alors qu'elle n'avait pas six ans, et elle était très consciente de l'impermanence et de la fragilité de toute vie.

À Noël de la même année, devant la crèche, elle s'était étonnée de voir l'Enfant Jésus sur un lit de paille. Sa mère lui avait dit : « C'est parce qu'il a voulu se faire pauvre pour nous. » Ce sont les deux éléments qui ont fondé sa vocation : le sentiment de vide, la soif de la permanence, de l'éternité, de Dieu, et l'identification à l'enfance vulnérable, pauvre, incapable, sur laquelle la fatalité s'abat. Elle a donc consacré sa vie à Dieu et aux enfants pauvres. Elle est entrée en 1929 - à l'âge de 21 ans - chez



[Lire l'article](#)



ACTUALITÉ CHRISTIANISME ÉBÉES MODES DE VIE CULTURE SERVICES RECHERCHER

NOUVELLES / ACTUALITÉ / ÉGLISE

EN FRANCE

Témoignages : Ils ont connu sœur Emmanuelle

Le 16 novembre 1968, à Bruxelles, naissait Madeleine Cougnet, devenue sœur Emmanuelle, la « petite sœur des pauvres ». Quatre ans après son départ, en 1972, sa première demeure vint. Au Caire, dès l'été 1973, elle s'installa dans plusieurs autres lieux.

Par **Stéphane Comte à au Caire**
N. L. A. 12/10/2023 à 12:07. Mis à jour le 20/10/2023 à 12:07. 28 ans de vie.

Partagez cet article sur Facebook, Twitter, LinkedIn, Email, Print, and RSS.



« Sœur Emmanuelle était une femme, épouse Pierre, 48 ans, sept enfants à l'école, prévu que sœur Emmanuelle ne soit pas née. Mais leur vie a mystérieusement changé le jour à peine. Ils découvrent le quartier. À l'époque, certains catholiques étaient complètement opposés à sa venue. Ça a été débattu pas le diocèse avec nous, car le cardinal était plutôt opposé... »

En 1973, la sœur Emmanuelle de Belgique, devenue sœur Emmanuelle de France, 48 ans. Trois ans, ce lieu devint devenu son « lieu spirituel » appelé son « abbaye ». Pendant ces quatre de sa vie, elle a écrit plus de 100 lettres, pour l'édification de son abbaye. « Pour lui, c'est évident : c'était son salut. » Elle a écrit tout ce qu'elle a vu, elle a écrit pour le monde... »

Elle changeait la vie

Il y avait un grand amour en elle, son amour, Pierre, qui se sentait dans la vie, son amour, l'amour de sa vie. « Elle a changé son lieu et son quartier ». L'abbaye est devenue une « abbaye spirituelle », en plein cœur de la ville. Elle a écrit plus de 100 lettres. Elle a écrit pour l'édification de son abbaye. « Pour lui, c'est évident : c'était son salut. » Elle a écrit tout ce qu'elle a vu, elle a écrit pour le monde... »

À lire aussi : En Égypte, sur les pas de sœur Emmanuelle

Le groupe qui vitait à l'époque, composé d'environ 200 personnes. Elle a écrit plus de 100 lettres. Elle a écrit pour l'édification de son abbaye. « Pour lui, c'est évident : c'était son salut. » Elle a écrit tout ce qu'elle a vu, elle a écrit pour le monde... »

ÉDITION DE LA SEMAINE. LA VIE magazine cover featuring a man's face.

Voyagez avec La Vie en 2023! Image of a modern building.

Newsletters de La Vie. Sign up for newsletters like 'La Vie Quotidienne', 'Le Dieu de La Vie', etc.

Contenus recommandés. A grid of article thumbnails with titles like 'Ensemble, affrontons la vie', 'Chaque dimanche, avec La Vie', etc.



LE CHOIX DE
la vie

Sur les pas de sœur Emmanuelle

Longtemps personnalité préférée des Français, la religieuse belge est décédée il y a 15 ans. Qu'est devenue son œuvre auprès des chiffonniers du Caire ? Son association, Asmae, continue de soutenir des ONG locales.

La chaleur écrase la ville aux mille minarets, mégapole tentaculaire hérissée de blocs d'immenses immeubles, où vivent 25 millions d'habitants. La capitale de l'Égypte, pays qui compte une naissance toutes les 15 secondes, s'étend sur plus de 3 000 km², soit le département du Rhône. Après la citadelle située dans le Sud, sitôt quittée la route express au trafic dense, le bitume s'arrête. Ici commence l'un des sept anciens bidonvilles du Caire, le quartier du Mokattam, où sœur Emmanuelle a vécu de 1982 à 1985. De part et d'autre de la ruelle principale percée de nids-de-poule, jonchée de débris, échoppes et bâtiments ont supplanté les cabanes des chiffonniers. Des camionnettes se croisent en un ballet incessant. À l'extérieur du café, deux hommes assis fument le narguilé. Devant le salon de coiffure, un jeune jette son seau d'eau sale. Des images chrétiennes foisonnent. Ce quartier est essentiellement peuplé de Coptes venus de la région rurale de Haute-Égypte dans les années 1930, qui vivent toujours du tri et du recyclage.

Le quartier est peuplé de Coptes venus de Haute-Égypte dans les années 1930, qui vivent toujours du tri et du recyclage.

« À mon époque, seulement 1 % des enfants étaient scolarisés. Aujourd'hui, 95 %. »

ROMANI BADIR

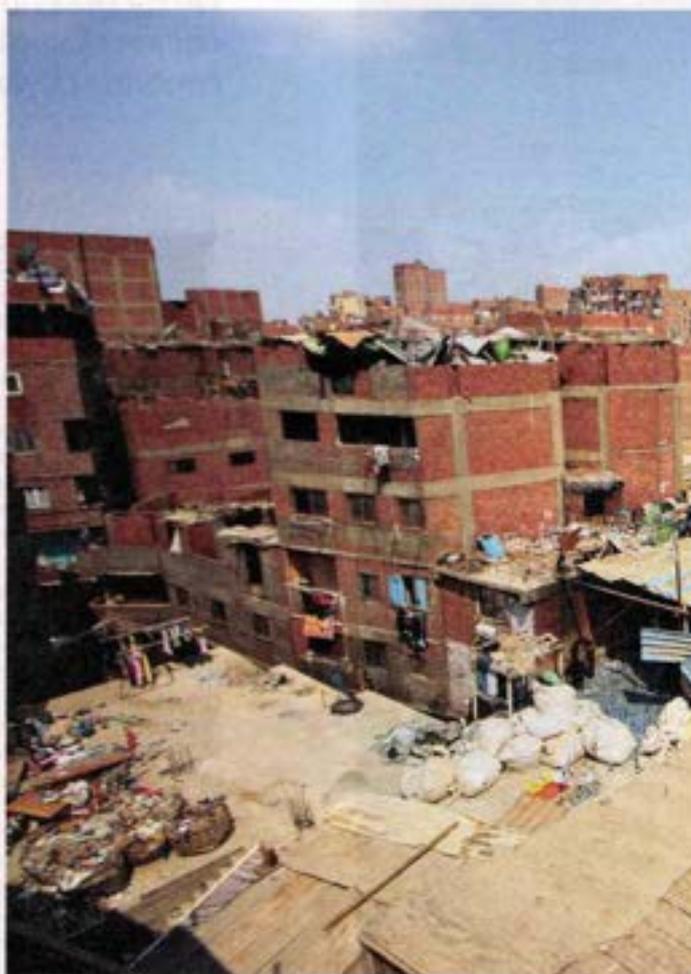
« Nous collectons et transformons 5 000 t de poubelles par jour, de particuliers comme d'hôtels, sur les 20 000 produites au Caire », précise Romani Badir, 54 ans, dans la cour de son usine entourée de hauts bâtiments en brique rouge, où retentit le bruit d'un puissant moteur. Un hangar abrite des dizaines de camions, neufs ou d'un autre âge. Cet entrepreneur francophone est connu pour être le fils spirituel de sœur Emmanuelle : « Je suis le premier chef scout du groupe qu'elle a créé ! », s'amuse-t-il. Un ouvrier passe, saisit un sac de 50 kg et le soulève sans broncher. « On a l'habitude ! J'ai commencé la collecte à 4 ans avec mon père. À 18 ans, je portais 180 kg sur mon dos. »

La communauté s'est lancée dans l'activité de recyclage en 1986, grâce à trois broyeurs que sœur Emmanuelle a fait venir de Belgique. « Chacun coûtait

60 000 livres égyptiennes. Aujourd'hui, nous les construisons nous-mêmes pour 4 000 livres. » Romani Badir se dirige vers un bâtiment ouvert où plane une fumée âcre ; il monte sur une machine. « Après avoir nettoyé le plastique, on le jette là, il passe par un filtre et ressort ici, propre et déchiqueté. Nous sommes devenus des experts. D'un coup d'œil, on sait distinguer le plastique gonflé de l'injecté. Je revends à des usines de recyclage, à Alexandrie ou à l'international, ce que je trie : carton, plastique, chiffon, verre. » Avec une truelle, un ouvrier disperse la matière humide agglomérée. Un camion entre dans la cour. « Il peut contenir jusqu'à 5 t de déchets. Avant, on partait en charrettes tirées par des ânes pour collecter. Aujourd'hui, on dispose de 700 à 800 camionnettes. En une journée de 8 à 10 heures, on peut gagner environ 200 livres », quand le smic égyptien s'élève à 2 400 livres par mois. Romani consulte son smartphone et invite à visiter son atelier de recyclage, à quelques minutes d'ici.

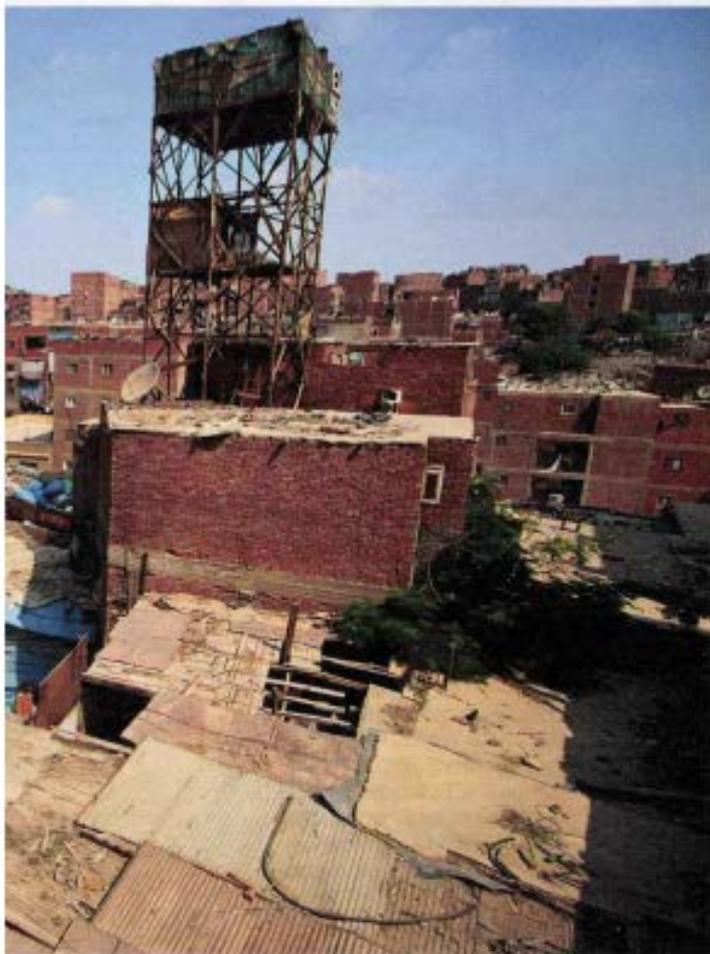
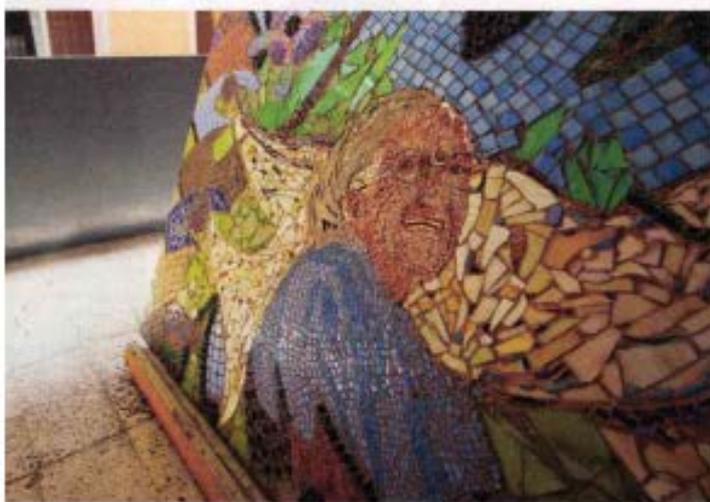


Pour trier et recycler plus facilement, à la suite de l'impulsion de sœur Emmanuelle, Romani Badir a équipé son usine.



Le quartier du Mokattam, où sœur Emmanuelle vécut dans les années 1980 (ci-contre). Une mosaïque la représentant a été réalisée par les élèves ; chaque élément a été trouvé dans les poubelles (en haut, à droite).

L'ONG Asmae-Sœur Emmanuelle travaille à l'international avec des partenaires locaux auxquels elle apporte un soutien technique, financier, organisationnel. En 2022, 40 000 bénéficiaires ont été accompagnés par 52 associations. asmae.fr



Des coups sur la tôle résonnent sans discontinuer. Une chèvre en liberté se régale d'une touffe d'herbe. « Dans les années 1980, nous étions 12 000 à 15 000 à vivre ici, dans des cabanes. En période de pluie, il fallait se lever la nuit pour mettre des chiffons là où la tôle était percée. Sœur Emmanuelle a fait construire une chambre en dur pour chaque famille... Un jour, nous avons vu arriver des camions et des tubes : c'était le raccordement à l'eau et à l'électricité. Un miracle pour nous ! Chaque famille avait une petite lampe à kérosène, qui éclairait 50 cm autour, qu'on allumait 2 heures par jour, pour étudier et préparer le dîner. L'eau potable était à 3 km, 30 min en charrette... » Au volant d'un touk-touk, un jeune salue Romani. « À mon époque, seulement 1 % des enfants étaient scolarisés. L'école commençait à 7 heures du matin à la cité des Morts, à 6 km à pied ! Nous faisons la collecte des détritiques l'après-midi. Aujourd'hui 95 % des enfants sont scolarisés jusqu'à 16 ans. » Près d'un tiers des jeunes de la communauté accèdent aux études supérieures, à l'instar des deux filles de Romani Badir. C'est au tour d'un homme âgé de donner l'accolade à l'entrepreneur.

« TROIS SIÈCLES DE RETARD »

Un souffle de vent agréable soulève la poussière. Dans un garage ouvert où s'entassent des sacs-poubelles, deux femmes trient les déchets. Seule la plus âgée porte des gants. Courbé à angle droit, un vieillard porte sur son dos un sac qui fait deux fois sa taille. « Il n'y a pas de retraite chez nous », accorde l'entrepreneur, qui s'arrête devant un immeuble de six étages. « J'habite ici, au deuxième. J'ai créé un atelier de recyclage au rez-de-chaussée. Le Canada m'a proposé d'aller y travailler. J'ai refusé : je ne quitterai jamais mon quartier ! Je suis fier de ma réussite et je me sens utile. »

Soudain apparaît un carrefour goudronné. Ici se trouvent le centre médico-social El Salam, ouvert en 1980 par sœur Emmanuelle, ainsi que sa deuxième école. Dans la cour de récréation surgit sœur Sara, en habits et voile gris. Visage tanné, poignée de main douce, la religieuse de 77 ans pose sa canne sur un banc coloré et s'assied. Cette religieuse égyptienne a rejoint sœur Emmanuelle dans le bidonville d'Ezbet-el-Nakhl en 1976 et lui a succédé. « Elle était arrivée en 1971, à 63 ans, raconte-t-elle de sa voix grave. Le quartier avait trois siècles de retard... Les filles étaient mariées à l'âge de 10 ou 12 ans, les garçons allaient au bistrot. Les hommes buvaient, les femmes étaient battues. Le tétanos faisait mourir quatre bébés sur dix. Notre œuvre, c'est un miracle du Seigneur, de ceux qui ont voulu s'en sortir et de ceux qui nous ont aidés. »

L'enseignant Narous, 61 ans, se souvient : « Tous les chemins étaient bordés d'ordures qui brûlaient. Il y avait de la fumée en permanence, qui piquait les yeux et provoquait des problèmes respiratoires. » En 2002, un hôpital ouvre. Pour autant, il reste du chemin à faire, à commencer par le travail des enfants

- 2 millions seraient concernés en Égypte (selon l'Unicef et l'Organisation internationale du travail, 2020) ou la violence éducative. Sœur Sara s'inquiète aussi de l'inflation : « Un œuf qui coûtait 1 livre est passé à 5 ; pour 1 livre, on n'a plus que 1 kg de tomates au lieu de 3. La vie est devenue difficile pour tout le monde. »

Retour au quartier. Dans une ruelle étroite, deux hommes se lavent les pieds avec un jet d'eau. Au sol gît un cochon exsangue. Assise sur une chaise, une femme voilée sereine tient dans ses bras un garçon handicapé qui suit des yeux les passants.

POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS INCLUSIVE

« L'Égypte compte 11 millions de personnes handicapées », énonce Ayman Tantawy, fondateur et directeur du centre Kayan, situé dans un autre quartier du Caire. « La situation s'améliore depuis les lois d'inclusion de 2018, mais il reste tant de barrières : école, suivi thérapeutique, activités, accès à l'emploi, etc. » Créée en 2003 et soutenue par Asmae-Association sœur Emmanuelle, l'ONG de ce physiothérapeute accompagne chaque année 200 jeunes porteurs d'un handicap physique ou mental grâce à ses 35 salariés. « Nous nous heurtons à deux difficultés : le manque de qualification des adultes et le financement », concède le quinquagénaire affable en costume.

Attablé, Yacine s'interrompt. Son éducatrice invite le garçon de 5 ans à poursuivre. Il saisit une pince à linge et, d'un geste malhabile, tente de la fixer sur le rebord d'un plat. La femme voilée explique en arabe : « Il vient depuis un an, à cause d'une difficulté visuelle et d'une lenteur d'apprentissage. Quand on lui parlait, il ne regardait pas, ne répondait pas. » Aujourd'hui, il porte de jolies lunettes bleues ; grâce à la prise en charge et aux stimulations, les progrès sont visibles. « Il a beaucoup progressé, amélioré sa concentration. Nous continuons, pour qu'il soit le plus autonome possible. » Après un test d'évaluation, un programme personnalisé est conçu pour l'enfant : orthophonie, psychomotricité, soutien scolaire...

Et après 12 ans ? À quelques rues se trouve la structure dédiée à l'insertion professionnelle. Des bâtonnets d'encens brûlent, des ventilateurs brassent l'air. En robe bleue et voile beige, Farah, 19 ans, monte l'escalier en ciment quatre à quatre : l'atelier théâtre va commencer. Pour elle, l'école est finie : elle intégrera dans quelques jours la faculté. « On est fiers que des jeunes handicapés accèdent à l'université, grâce aux efforts déployés par tous : eux, leur famille, le centre », résume Ayman Tantawy, qui répond à la salutation d'un joyeux habitué de 16 ans.

Diverses activités ou sorties permettent aux enfants de découvrir des métiers, afin qu'ils puissent choisir par eux-mêmes leur voie : cuisine, couture, menuiserie, savonnerie... Le directeur conclut : « J'aspire à voir émerger une société inclusive et une vie meilleure pour tout le monde. »



Direction Narg El Marg, à une vingtaine de kilomètres au nord-est du centre du Caire. Avec son million d'habitants, chiffre qui a doublé en 15 ans, ce quartier informel défavorisé est le plus peuplé de la mégalopole. Une couche de sable recouvre la large route goudronnée. Sur les trottoirs, les odeurs de friture et de pain frais émanant des petits commerces se mêlent aux effluves d'essence. Assise sur un tabouret, une femme vêtue de noir tranche la tête de poissons, tandis que trois chats miaulent avec envie. Plus loin, sur un étal de fortune, un enfant vend salade et menthe. Provoquant un concert de klaxons, une charrette à contresens, tirée par un cheval gris et conduite par un homme en tunique, s'engage dans une ruelle étroite.

« C'était une zone rurale, dépourvue d'eau et d'électricité. Aujourd'hui, il existe des écoles, des dispensaires, mais toujours en nombre insuffisant », explique la directrice de l'association EACD, fondée en 1995 par Magdi Sidhom, un ami de sœur Emmanuelle. « Les élèves sont 80 par classe, jusqu'à 120. L'enseignant a recours au bâton... » Afin de répondre à ce problème structurel, l'association a fondé 17 écoles destinées aux enfants âgés de 9 à 14 ans parmi les plus pauvres ou en difficulté. C'est le cas d'Aza, qui



Investie dans le champ de l'éducation, l'EACD a créé des ateliers de sensibilisation pour les enfants.

Le centre Kayan accompagne chaque année 200 jeunes porteurs d'un handicap.



arrive de Haute-Égypte, où elle n'est jamais allée à l'école. Dans la petite classe où sont affichés des posters pédagogiques, cette jeune fille explique : « Nous sommes cinq enfants. J'aidais à la maison et dans les champs avec mon grand-père. » Ici, elle apprend l'arabe et aime beaucoup les maths.

« LES DROITS SONT UN CADEAU »

Au sein de la structure, des psychologues, dont la formation a été financée par Asmae, reçoivent deux jours par semaine pour un tarif symbolique. L'association sensibilise aussi les mineurs. Destiné aux 6-18 ans, un programme de quatre séances aborde leurs droits, la maltraitance physique et psychologique, les violences sexuelles, l'affirmation de soi. Installés sur un tapis, six enfants âgés d'une douzaine d'années remplissent une feuille qu'ils enveloppent de papier cadeau et de bolduc. « C'est une activité symbolique : les droits sont un cadeau. Je les revendique et je les offre, car ces droits sont aussi des devoirs à l'égard des autres », explique Israa, 29 ans. Cette coordinatrice dynamique rassemble la quinzaine de garçons et de filles. À tour de rôle, ils se lancent une balle en citant un droit à chaque passe. Ils enchaînent : « J'ai le droit d'aller à l'école, de jouer,

d'avoir une nourriture saine, de vivre en sécurité... » La balle tombe, les rires fusent. Ceux qui le souhaitent donnent un exemple : « J'ai demandé à ma mère d'interdire à mes frères d'ouvrir mon téléphone et de regarder mes photos, car c'est privé », raconte ainsi une fillette. Une autre poursuit : « J'aime ma cousine et je demande à son père de ne pas la frapper » – déclaration saluée par des applaudissements.

L'association organise enfin des formations pour professionnels de l'enfance ou parents. Mère de quatre enfants, Dina, 34 ans, a participé à plusieurs rencontres sur l'éducation positive. « Je m'énervais vite, reconnaît cette femme voilée en souriant. J'ai commencé à mieux dialoguer, à être plus patiente. » À ses côtés, Aida, 9 ans, au tee-shirt rose arborant un cygne, confirme de sa voix flûtée : « Elle s'intéresse davantage à nous, elle nous donne de son temps. » Dans un entretien inédit avec Philippe Asso (Flammarion, 2023), sœur Emmanuelle l'avancait : « C'est par les enfants que tout renouveau recommence. » ●

« On est fiers que des jeunes handicapés accèdent à l'université, grâce aux efforts déployés par tous. »

AYMAN TANTAWY

TEXTE STÉPHANIE COMBE, AU CAIRE
PHOTOS AHMED ARAB/SIPA POUR LA VIE

[Lire l'article](#)

« Sœur Emmanuelle a été une visionnaire »

Le chanoine Philippe Asso a recueilli les dernières pensées de la religieuse, dont il fut l'« accompagnateur spirituel ». *Sauvez les Enfants*, publié chez Flammarion, sort le 11 octobre.

Sœur Emmanuelle est partie le 16 novembre 2008. Elle allait avoir 100 ans. Le chanoine Philippe Asso, qui a été son « accompagnateur spirituel », « son scribe », « son ami », a recueilli ses derniers enseignements trois mois seulement avant qu'elle ne décède. En quatre demi-journées passées dans la chambre de la maison de retraite de la congrégation de Notre-Dame de Sion à Callian (Var), les précieuses paroles ont été retranscrites. Le Père Philippe Asso en a fait un livre qu'il cosigne avec sœur Emmanuelle : *Sauvez les enfants* sort chez Flammarion le 11 octobre. Lui est aujourd'hui délégué-épiscopal, coordinateur du pôle « dialogue avec le monde » pour le Diocèse de Nice. En exclusivité pour Nice-Matin, il évoque les moments exceptionnels passés avec celle qu'il n'hésite pas à qualifier de « rock star ».

Pourquoi ce livre quinze ans après sa mort ?
Ce livre est publié aujourd'hui seulement, parce que le temps passe. Nous sommes au 15^e anniversaire de sa mort et je me rends compte que ce qui reste d'elle, de plus en plus, c'est l'image. Elle aurait détesté cela. Il fallait renouveler l'appel. Les *Confessions d'une religieuse* ont eu un succès considérable. Il fallait laisser le temps à l'œuvre d'exister. Cela a duré quasiment dix ans.

Quel est le but de ce livre ?
J'ai bâti une trame en trois fois six questions à partir des instructions qu'elle m'avait données : parler de l'enseignement, de l'éducation et comment on « sauve » les enfants. Le but est que cet ouvrage soit lu par les éducateurs, les enseignants et les parents. Ce livre pose des bases fondamentales sur l'autorité, la nécessité que les enfants soient confrontés à l'épreuve et à la difficulté. Sœur Emmanuelle a été complètement visionnaire. Mais elle n'a pas eu le temps de répondre à toutes les questions.

En quel l'action humanitaire de sœur Emmanuelle



Le chanoine Philippe Asso, « scribe » de Sœur Emmanuelle.

(Photo : J. D.)

est singulière ?
Par sa manière de faire : lutter avec et pour les pauvres. Son premier acte fut de déménager au milieu des chiffonniers du Cairn. Elle a épousé la pauvreté. Il faut que les pauvres soient acteurs de leur propre relèvement. C'est une question de leur dignité. C'est fondamental.

« Sauvez les enfants » est-il le premier ouvrage que vous avez cosigné avec sœur Emmanuelle ?
Dès 1993, lorsqu'elle est rentrée du Cairn, elle a cherché quelqu'un qui pouvait l'aider à raconter ses mémoires. C'est comme cela

qu'elle m'a recruté. Il y a d'abord eu *Richesse de la pauvreté*, en 2001, puis *Vivre*, à quoi ça sert ?, en 2004, qui est un commentaire intime et personnel du philosophe Pascal. Et puis les *Confessions d'une religieuse*, achevée en 2007, qui fut l'ouvrage de sa vie et qu'il était convenu de publier post-mortem.

Après ses années en Égypte, à plus de 80 ans, elle n'a pas vraiment eu de retraite...
Elle est rentrée en France dans l'île d'Irlande. Et elle est devenue une « rock star ».

Une « rock star » ?

Elle est devenue vraiment célèbre. Une nouvelle vie a commencé pour elle.

Comment a-t-elle vécu le « star-system » ?
De manière ambiguë... Il y avait à la fois quelque chose de très attractif qui lui permettait de récolter davantage de fonds pour les enfants – il fallait nourrir 60 000 enfants... – avec cet aspect émoustillant de la starification, qui renvoie au narcissisme. Elle a eu la tentation du divertissement contre laquelle elle a lutté pour enfin être en paix devant Dieu et en conscience.

C'est vrai que son image est sans ombre...
Elle ne supportait être considérée comme une héroïne. Elle essayait de déstabiliser les journalistes. Elle disait ainsi : « les gens vraiment

parce que j'ai tous les défauts. »

Quels défauts disait-elle avoir ?
Avidité, goût du plaisir, concupiscence de la chair au sens général, pas seulement érotique.

Elle parlait d'érotisme avec vous ?
Bien sûr ! Elle explique comment elle a vécu jeune la masturbation fréquente et impulsive. Et comment, dès le jour où elle a revêtu l'habit du noviciat, se libérant des habits d'une jeune bourgeoise, elle n'a plus succombé.

« Musulmans ou chrétiens, elle a agi pour tous »

Elle était aussi une intellectuelle...
Elle avait le goût de l'intelligence. Il y a les trois ordres pascaliens : l'ordre de la matière, celui de l'esprit et celui du cœur. Elle était pulsionnelle et désinente envers ces trois ordres. Elle a dû lutter contre la tentation intellectuelle et rationnelle pour se consacrer à l'ordre de l'amour par lequel tout le reste s'unifie et se tempère.

Comment l'avez-vous connue ?
Nous nous sommes rencontrés à Nice. Elle a repéré mon double cursus en théologie et littérature. En 1993, de retour en France, elle m'a demandé de l'aider. C'était une recruteuse de talent.

Où vivait-elle au Cairn ?
Jusqu'en 1993, elle vivait dans les bidonvilles et notamment au pied du Mokattam, la colline de déchets du Cairn avec les parias de la société. Musulmans ou chrétiens, elle a agi pour tous, sans faire de différence.

Pourquoi n'a-t-elle pas écrit elle-même ?
J'étais son rédacteur car elle préférait l'oralité. On se voyait chez moi à Nice, chez des amis à Paris, à Callian.

Vous vous aimez ?
D'une amitié humaine et spirituelle fondamentale ; mais dans la distance requise pour un accompagnement spirituel. J'étais son frère ; elle était ma sœur.

JOLLE DEVIRAS
jdeviras@nicematin.fr

Lu au fil des pages

■ « Ce n'est pas possible que la mondialisation n'engendre pas une action plus efficace contre les injustices. »

■ « Dans une vie d'enseignant, une fille, une

seule, c'est une fille de trop. Je l'ai regrettée toute ma vie. »

■ « Donner le meilleur de la culture française, de ses humanités, c'est conduire au

raisonnement, à l'ouverture, à la compréhension de l'autre. C'est conduire à l'harmonie, à la fraternité, à la liberté. »

■ « Tout l'enjeu de l'éducation est d'inculquer à l'enfant, dès son plus jeune âge, les valeurs humaines que sont la

fraternité, le partage, éventuellement le sens de Dieu mais, toujours, le sens de l'homme. »

■ « Pour tous les éducateurs, enseignants ou parents, il est donc temps de souligner l'importance de la fermeté. »

Des entretiens inédits de Soeur Emmanuelle publiés en octobre



Des entretiens inédits données par Soeur Emmanuelle, "la petite soeur des pauvres", religieuse franco-belge qui a voué sa vie à la charité, vont être publiés en octobre, a annoncé mercredi son éditeur français.

"Sauver les enfants", un "témoignage inédit" de 112 pages recueilli par le théologien Philippe Asso à la fin de la vie de Soeur Emmanuelle, doit arriver en librairie le 11 octobre.

"Tant qu'il me reste un souffle de vie, et alors que je ne peux presque plus rien faire, je veux encore dire: il faut sauver les enfants ! Or, sauver les enfants, ça passe par l'enseignement et l'éducation, et un dernier élément qui leur donne sens, que j'appelle le Salut", dit la religieuse, citée dans la présentation de l'ouvrage.

Connue pour ses années d'engagement auprès des enfants des bidonvilles du Caire ou de pays en guerre, Soeur Emmanuelle a mené une lutte acharnée contre la pauvreté et l'exclusion avec un franc-parler et une vitalité qui lui ont valu une immense popularité.

Elle est morte en octobre 2008 à l'âge de 99 ans. Ce décès avait coïncidé avec la parution des "Confessions d'une religieuse", et avec comme co-auteur Philippe Asso, confesseur et conseiller spirituel de Soeur Emmanuelle.

"Sauver les enfants" reprend "les derniers entretiens qu'il a eus avec elle", précise l'éditeur [Flammarion](#).

Des entretiens inédits de Soeur Emmanuelle publiés en octobre

Des entretiens inédits données par Soeur Emmanuelle, "la petite soeur des pauvres", religieuse franco-belge qui a voué sa vie à la charité, vont être publiés en octobre, a annoncé mercredi son éditeur français.



"Sauver les enfants", un "témoignage inédit" de 112 pages recueilli par le théologien Philippe Asso à la fin de la vie de Soeur Emmanuelle, doit arriver en librairie le 11 octobre.

"Tant qu'il me reste un souffle de vie, et alors que je ne peux presque plus rien faire, je veux encore dire: il faut sauver les enfants ! Or, sauver les enfants, ça passe par l'enseignement et l'éducation, et un dernier élément qui leur donne sens, que j'appelle le Salut", dit la religieuse, citée dans la présentation de l'ouvrage.

Connue pour ses années d'engagement auprès des enfants des bidonvilles du Caire ou de pays en guerre, Soeur Emmanuelle a mené une lutte acharnée contre la pauvreté et l'exclusion avec un franc-parler et une vitalité qui lui ont valu une immense popularité.

Elle est morte en octobre 2008 à l'âge de 99 ans. Ce décès avait coïncidé avec la parution des "Confessions d'une religieuse", et avec comme co-auteur Philippe Asso, confesseur et conseiller spirituel de Soeur Emmanuelle.

"Sauver les enfants" reprend "les derniers entretiens qu'il a eus avec elle", précise l'éditeur **Flammarion**.

BFM TV "Des entretiens inédits de Soeur Emmanuelle vont être publiés en octobre",
mercredi 30 août 2023



[Lire l'article](#)

Des entretiens inédits de Soeur Emmanuelle vont être publiés en octobre



Soeur Emmanuelle, le 3 mars 2004 à Chambéry, avant une conférence publique sur le thème "Enfants déchirés: la réparation"
- JEAN-PIERRE CLATOT / AFP

"Sauver les enfants", un recueil d'entretiens donnés par Soeur Emmanuelle à la fin de sa vie en 2008, doit arriver en librairie le 11 octobre.

Des entretiens inédits, [donnés par Soeur Emmanuelle à la fin de sa vie](#), vont être publiés en octobre, ont annoncé mercredi les éditions [Flammarion](#). *Sauver les enfants*, un "témoignage inédit" de 112 pages recueilli par le théologien Philippe Asso, doit arriver en librairie le 11 octobre, selon le programme de parution transmis par cet éditeur.

"Sauver les enfants, ça passe par l'enseignement et l'éducation"

"Tant qu'il me reste un souffle de vie, et alors que je ne peux presque plus rien faire, je veux encore dire: il faut sauver les enfants! Or, sauver les enfants, ça passe par l'enseignement et l'éducation, et un dernier élément qui leur donne sens, que j'appelle le Salut", dit la religieuse, citée dans la présentation de l'ouvrage.

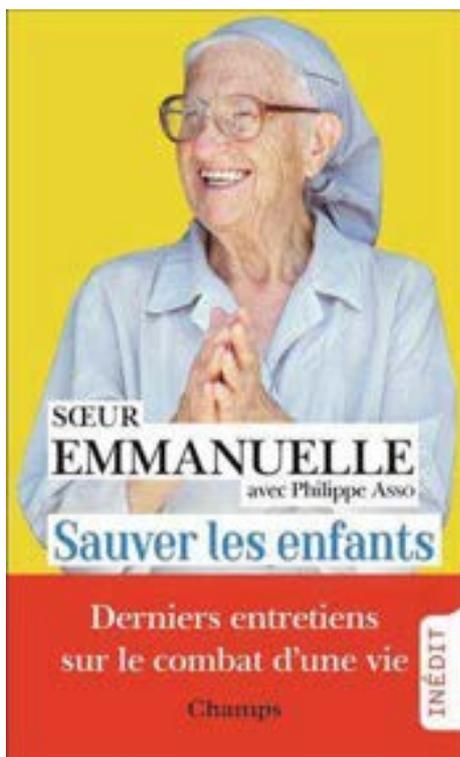
Soeur Emmanuelle, religieuse catholique franco-belge qui avait consacré sa vie à la charité, [est morte en octobre 2008 à l'âge de 99 ans](#).

Ce décès avait coïncidé avec la parution des *Confessions d'une religieuse*, déjà chez Flammarion et avec comme co-auteur Philippe Asso, confesseur et conseiller spirituel de Soeur Emmanuelle.

[Lire l'article](#)

Les dernières paroles de Soeur Emmanuelle

BONNES FEUILLES « *Tant qu'il me reste un souffle de vie, je veux encore dire, haut et fort : il faut sauver les enfants !* »



Soeur Emmanuelle, figure du monde de l'humanitaire et de la spiritualité, a consacré sa vie à aider les plus démunis, notamment les enfants. Animée par une détermination inflexible, elle s'est battue pour leur ouvrir la voie vers un futur plus prometteur. Son énergie débordante et son parler sans détour ont laissé une empreinte indélébile dans la conscience collective française.

15 ans après sa mort, son ami et conseiller Philippe Asso ravive sa mémoire en publiant leurs dernières conversations centrées sur la mission de sa vie.

Ce livre posthume se distingue par la pertinence et la puissance de son message. Il s'adresse à un public large, notamment aux parents, enseignants, éducateurs et responsables politiques, et invite chacun à prendre à coeur son rôle envers les générations à venir.

Les éditions Flammarion nous proposent en avant-première un extrait de cet ouvrage :

<https://actualitte.com/article/113537/avant-parutions/les-dernieres-paroles-de-soeur-emmanuelle>

Soeur Emmanuelle a été enseignante à Istanbul, Tunis et Alexandrie. À la suite de son départ à la retraite, elle s'est consacrée à des initiatives humanitaires dans les quartiers défavorisés du Caire. Parmi ses oeuvres écrites, on compte *Confessions d'une religieuse*, *Vivre à quoi ça sert?* et *J'ai 100 ans et je voudrais vous dire...*

Paris Notre Dame, “Sœur Emmanuelle : des entretiens inédits”, jeudi 7 septembre 2023



PUBLICATION

Sr Emmanuelle : des entretiens inédits

Les éditions Flammarion ont annoncé mercredi 30 août que *Sauver les enfants*, un recueil d'entretiens inédits donnés par Sœur Emmanuelle à la fin de sa vie, sera publié le 11 octobre. Il s'agit des derniers entretiens que le P. Philippe Asso, confesseur et conseiller spirituel de Sr Emmanuelle, a eus avec elle. Sr Emmanuelle, religieuse catholique franco-belge qui a consacré sa vie à la charité, est morte en octobre 2008. • N. F.

France Info, "La fin de l'aide publique au développement pour les ONG, "11 000 enfants ne seront pas soutenus dans les prochaines années" - Lundi 20 novembre 2023



[Lire l'article](#)

franceinfo: France.fr radiofrance

franceinfo: vidéos radio jt émissions

gouttes info au four covid19 fête d'été santé des femmes monde sport culture sport abonnement météo carte pour les journaux 13 000

Accueil | 100000+ | 100000+ | Burkina Faso

Burkina Faso : avec la fin de l'aide publique au développement pour les ONG, "11 000 enfants ne seront pas soutenus dans les prochaines années"

Les ONG implantées au Sahel alertent sur l'arrêt de l'aide publique au développement décidée par la France. Les enfants seront les premiers touchés, selon elles.

Nathalie Charbonnier - écrite par Mathilde Escouffier
Aide France

Publié le 20/11/2023 09:40 Temps de lecture : 2 min



Des enfants déplacés internes qui ont fui les attaques jihadistes au nord-est du Burkina Faso à Champaka près de Thiéssingou le 4 octobre 2020. (ISAG/AFD / AFP)

C'est une double sanction pour des milliers d'enfants burkinabés privés de l'aide française. En cette journée internationale des droits de l'enfant, lundi 20 novembre 2023, les ONG implantées notamment au Sahel tiennent la sonnette d'alarme. La fin de l'aide publique au développement, que la France leur versait, va mettre en danger des milliers d'enfants. Un combat alors qu'Emmanuel Macron voulait plaquer son deuxième quinquennat sous le signe de la protection de l'enfance. La trentaine d'associations françaises présentes au Burkina ne pourra en tout cas pas tenir longtemps sans une remise en question de la politique de la France au Sahel.

À lire aussi

Droits de l'enfant : un comité de l'ONU appelle la France à des "mesures urgentes"

Que la France cesse d'aider l'État burkinabé, les ONG le comprennent. Mais que la France cesse d'aider les ONG qui œuvrent directement auprès des populations, cela est beaucoup plus difficile à entendre, notamment pour celles qui prennent soin de dizaines de milliers d'enfants au quotidien. C'est le cas de l'association Amas, l'association de Sœur Emmanuel. Trois de ses programmes directement destinés aux plus jeunes sont touchés. "Ce veut être plus de 11 000 enfants qui ne seront pas soutenus dans les prochaines années, explique son directeur, Adrien Salles. L'arrêt momentané de l'aide publique au développement, ce sont des projets qui sont annulés et des nouveaux projets qui n'existeront jamais."

Les enfants déplacés parmi les plus directement touchés

Les enfants sont les premières victimes du désengagement français au Sahel selon Adrien Salles, qui précise que les mineurs les plus en danger se retrouvent le plus exposés. "Il y a une forme de double peine. D'une part ce sont des enfants extrêmement vulnérables, notamment ceux qui sont des déplacés internes qui ont fui les groupes armés dans leur village. Et en plus, les projets qui sont menés aujourd'hui pour soutenir ces enfants, leur permettre d'accéder à leurs droits, vont être arrêtés." L'AFD, l'agence française de développement, soutenait 43 projets l'année dernière au Burkina Faso. Contacté à ce sujet, le Quai d'Orsay n'a pas souhaité préciser la position française.

[Lire l'article](#)

The screenshot shows the top navigation bar of the La Croix website. It includes a menu icon labeled 'Rubriques', a search bar, and the 'LA CROIX' logo. On the right, there are buttons for 'Je m'abonne' and 'Se connecter'. Below the navigation bar, there are category tabs: 'À vif', 'France', 'International', 'Religion', 'Économie', 'Culture', and 'Planète'. A large advertisement for 'catawiki' is displayed, featuring a yellow vase with a floral pattern and the text 'Emile Gall Établissements Gall Vase Verre' and '€ 55'. The main article section has the title 'Journée des droits de l'enfant : au Burkina, le drame des enfants déplacés et déscolarisés'. Below the title is a sub-headline: 'Analyse Les mineurs sont majoritaires, parmi les 2 millions de personnes contraintes de fuir leur domicile en raison de l'insécurité. Alors que l'Unicef manque de fonds, la confirmation de la suspension de l'aide française au développement risque d'aggraver la situation.' The author is identified as 'Jean-Baptiste François, le 20/11/2023 à 07:45'. There are social media sharing icons for WhatsApp, Email, Facebook, and Twitter. A 'Lecture en 2 min' icon is also present. The article text begins with 'Le chiffre a de quoi inquiéter : au Burkina Faso, 6 149 établissements scolaires n'ont pas été en mesure d'ouvrir leur porte à la rentrée, en octobre, soit une école sur quatre, alerte l'Unicef. La zone de...'

[Lire l'article](#)

☰ Rubriques

📄 Lire le journal / L'hebdo

LA CROIX

Je m'abonne

👤 Se connecter

Pour sœur Emmanuelle, Dieu se trouve chez les pauvres

Analyse Figures de la rencontre (4/4) : Pendant l'Avent, La Croix explore l'héritage spirituel de quatre personnalités d'Église du XX^e siècle qui ont tissé des liens inédits avec la société. Aujourd'hui, sœur Emmanuelle.

Christel Issaris, 14/12/2023 à 15:28

👤 [Christel Issaris](#) 🔗 [Lien vers l'article](#)

🗨️ 📧 📘 🐦

► **Qui était sœur Emmanuelle ?**

À Noël 1914, la jeune Belge Madeleine Cinquin a 6 ans et fait une rencontre décisive, selon le récit qu'elle en fera plus tard. Devant la crèche, elle se demande pourquoi l'Enfant-Jésus dort sur un lit de paille. « Parce qu'il a voulu se faire pauvre pour nous », explique sa mère. La fillette a perdu son père, mort d'une noyade trois mois plus tôt, elle sait la fragilité de la petite enfance blessée. Se faire pauvre avec et pour les pauvres en donnant sa vie pour ce Jésus... Ce désir naissant orientera toute son existence.

Madeline grandit, devient une jeune fille coquette, aime jouer, mais c'est la vie religieuse qu'elle choisit. Entrée dans la congrégation de Notre-Dame de Sion, dont la mission est l'éducation, elle enseignera en Turquie, puis en Tunisie et en Égypte, à Alexandrie d'abord. Elle y batifole contre ses supérieures pour aller vivre et enseigner à l'école des enfants pauvres, alors qu'elle vient d'obtenir une licence de lettres et devrait enseigner la philosophie aux lycéennes de milieu favorisé.

📖 **À lire aussi** La prière selon sœur Emmanuelle

En 1971, sa congrégation transmet leur collège à d'autres religieuses. Les sœurs de Notre-Dame de Sion sont priées de se chercher une nouvelle affectation. La nonne apostolique invite

[Lire l'article](#)



The screenshot shows a news article on the Ouest France website. At the top, there is a navigation bar with the 'ouest france' logo and various menu items. Below the navigation bar is a large image with the text 'MUCOVISCIDOSE' and 'T'année plus ma rage de VI' written on a chalkboard. The main headline reads 'Fin des aides au Burkina Faso : le coup de gueule de l'ONG Sœur Emmanuelle'. The article text discusses the decision of the French government to stop funding NGOs in Burkina Faso. A sidebar on the left contains a 'Recommandé' section with a 'Sélectionner' button and a 'Nouvelles Internationales' section with a 'Sélectionner' button. The article body includes a sub-headline 'Mais le ministre révoque de la suite des affaires étrangères, Catherine Colonna, de suspendre l'aide de l'Agence française de développement (AFD) au Burkina Faso' and a photo of a classroom. Another sub-headline reads 'Les aides au Burkina Faso, au Mali et dans d'autres pays sont suspendues' and includes a photo of a man in a blue shirt. The article concludes with a paragraph about the suspension of aid and a final sub-headline 'Les associations burinoises protestent contre l'arrêt des aides au Burkina Faso'.